

507.44

NOUVELLES ARCHIVES  
DU MUSÉUM  
D'HISTOIRE NATURELLE

PUBLIÉES

PAR LES PROFESSEURS-ADMINISTRATEURS

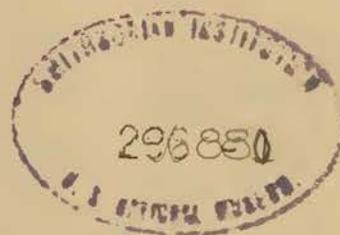
DE CET ÉTABLISSEMENT

DEUXIÈME SÉRIE

—  
TOME TROISIÈME  
—

PARIS  
G. MASSON ÉDITEUR,  
LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE  
Boulevard Saint-Germain et rue de l'Éperon  
EN FACE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE

—  
1880



NOUVELLES  
ARCHIVES DU MUSÉUM

DEUXIÈME SÉRIE

---

ÉTUDE

SUR LA

FAUNE ICHTHYOLOGIQUE DE L'OGÔOUÉ

PAR

M. H. E. SAUVAGE

Aide-naturaliste au Muséum

---

CHAPITRE PREMIER.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES.

Lorsque l'on étudie les poissons des eaux douces de l'Afrique et que l'on se rend compte de leur distribution, il n'est possible d'admettre dans ce vaste continent que trois régions zoologiques : une région circum-méditerranéenne, une région australe et une vaste région qui comprend la plus grande étendue de l'Afrique, l'Algérie, le Maroc, la régence de Tunis se rattachant à la faune du pourtour de la Méditerranée.

Ces dernières contrées font partie, pour les pays situés au nord de

l'Atlas, de la province que T. Sclater, dans son Essai sur la distribution géographique des oiseaux (1), nomme la *Province paléarctique*. Par la présence d'un Salmonoïde appartenant au groupe des Truites (*Salar macrostigma*, A. Dum.), et d'un Leucisque (*Leuciscus callensis*, Guich.), cette région a des analogies avec la faune européenne; tandis que les *Chromis Desfontainei*, Lacép., et *Chromis Zillei*, P. Gerv. indiquent les affinités que la faune peut avoir avec la région centrale. Les 3 espèces du genre Barbeau (*Barbus callensis*, C. V., *B. setivenensis*, C. V., *B. longiceps*, C. V.), rappellent les nombreuses formes appartenant au même groupe et vivant dans l'Afrique proprement dite. Le *Cyprinodon calaritanus*, du Sahara et de Tunis, appartient à un genre que l'on connaît d'Espagne, d'Italie, de la Perse, de l'Asie Mineure, d'Abyssinie, de l'Amérique du Nord, tandis qu'une espèce de la même sous-famille des Cyprinodontidées carnivores, le *Tellia apoda*, Gerv., est spéciale à la chaîne de l'Atlas.

La région australe comprend les parties situées entre le Cap et le lac N'gami, depuis le 35° jusqu'au 20° degré de latitude australe, cette région ne s'étendant le long de l'Océan Indien que jusqu'aux environs du tropique du Capricorne; le Zambèze, dès son embouchure près de Quellimane, et les contrées situées un peu au sud, se rattachent, en effet, à la faune de la région australe. Parmi les Siluridées, nous pouvons citer, à l'appui de ce dire, le *Synodontis Shal*, que l'on connaît à l'embouchure du Zambèze, dans le Nil, au Sénégal, le *Synodontis gambiensis*, que M. Günther indique dans la Gambie et à Zanzibar; parmi les Characins, l'*Hydrocyon Forskalii* qui a été signalé dans le Nil, dans l'est et l'ouest de l'Afrique; parmi les Labyrinthiformes, le *Ctenopoma multispina* de Quellimane que M. Walker a retrouvé dans l'Ogôoué, le *Ctenopoma Petherici*, du Nil Blanc, recueilli au Gabon; le *Barilius zambezensis*, de la famille des Cyprinidées, est de Quellimane; le *Barilius sardella*, de Zanzibar, la troisième espèce du genre, le *Barilius niloticus*, ayant été trouvée à Thèbes. Nous devons également mentionner à Zanzibar et dans l'ouest de l'Afrique la présence de cet

(1) *Proc. Lin. soc. Lond.* 1858.

étrange poisson, le *Protopterus annectens*, appartenant aux *Dipnoï*. La famille des Mormyridées que l'on croyait cantonnée dans le centre et l'ouest de l'Afrique est représentée dans le Zambèze par le *Mormyrus macrolepidotus* Ptrs., et la présence de cette espèce vient encore établir un lien entre les faunes de l'est et de l'ouest du continent africain. Signalons également les genres *Distichodus* et *Labeo* comme communs aux deux provinces.

La région australe est, jusqu'à présent, caractérisée par l'absence des *Dipnoï*, des Ganoïdes Crossoptérygides, des Characinées, des Cyprinodontidées, des Mormyridées, des Gymnarchidées, des Percidées. La présence de 2 Chromidées, les *Tilapia Sparmanni* et *Hemichromis guttatus*, du Cap et de la Rivière Orange, rappelle la faune des parties tropicales de l'ouest du continent africain. Sur 3 genres de Labyrinthici que l'on connaît en Afrique, un, le genre Spirobranche (*S. capensis*) vit au Cap, les 2 autres genres, Micracanthe et Cténopome, étant de la région centrale.

Parmi les Siluridées, nous notons au Cap la présence d'un genre particulier à la région, le genre *Galeichthys* (*G. feliceps*) et du genre *Clarias* abondant dans toute la région centrale. Ainsi qu'on le constate pour l'Afrique entière, parmi les Cyprins le groupe des Barbeaux est largement représenté; nous avons à signaler un genre spécial, le genre *Abrostomus*.

A la région centrale paraissent se rattacher Zanzibar, les Seychelles, Madagascar, en partie tout au moins, par les Chromidées dont les espèces sont presque identiques dans le Nil et dans les eaux douces des îles africaines; parmi les Cyprinodontidées, le *Fundulus orthonotus* est connu des Seychelles, de Zanzibar, de la côte de Mozambique, de l'embouchure du Zambèze; parmi les Siluridées, le *Synodontis Shal* a été trouvé à Zanzibar, à l'embouchure du Zambèze, dans le Nil, au Sénégal; le *Synadontis gambiensis*, est signalé à Zanzibar et en Gambie. Quelques espèces parmi les Siluridées sont communes à cette région et à la région sud, telles que le *Clarias gariensis*, Ruch. que l'on connaît de Zanzibar, de Mozambique, de Port-Natal, du Cap. Ce fait n'a rien qui doive nous surprendre; l'on sait, en effet, que les zones zoologiques empiètent souvent les unes sur les autres, à leurs limites respectives.

La région centrale, avons-nous dit, comprend la plus grande partie de l'Afrique, depuis la chaîne de l'Atlas au nord, jusqu'au lac N'gami et l'embouchure du Zambèze au sud. Les parties les mieux connues de cette région sont les côtes ouest, surtout la Sénégalie, Sierra-Leone, Liberia, le pays des Ashanti, la côte de Benin, le Calabar, le Gabon, le Congo et Angola; dans la partie est, le cours inférieur du Zambèze. Les quelques poissons de la région des grands lacs que nous connaissons, laissent à penser que la faune de ces lacs doit présenter le plus vif intérêt, bien que se rattachant par ses principaux types à la faune de l'Afrique proprement dite; c'est ainsi que nous notons dans le lac Nyassa l'abondance des Chromidées représentées par 6 espèces appartenant aux genres *Chromis* et *Hemichromis*, la présence du genre *Brachyalestes*, spécial au Nil, au Congo, à Sierra-Leone, au Zambèze, et dont l'espèce, le *Brachyalestes acutidens*, Ptrs. avait déjà été trouvée dans le Zambèze et la rivière Rovuma. De la partie nord-est de la région l'on n'a déterminé que quelques espèces qui montrent que la faune ichthyologique de l'Abyssinie présente un mélange de genres africains et de genres appartenant à la région ouest de l'Asie. Quant à l'Égypte, bien que faisant partie des contrées situées au pourtour de la Méditerranée, elle appartient dans son ensemble à la faune de l'Afrique centrale. Il est un fait à noter; le cachet que présente la faune ichthyologique d'un grand fleuve est le même dans toute l'étendue de son parcours et la faune revêt le caractère, non des contrées situées près de l'embouchure, mais du pays dans lequel ce fleuve prend naissance et reçoit ses principaux affluents; l'action que la faune de ceux-ci exerce sur la faune du cours d'eau principal est du reste d'autant plus marquée qu'ils se jettent dans le fleuve plus loin de son embouchure. Le fait se vérifie pour le Nil; bien que l'Égypte (nous parlons évidemment de l'Égypte proprement dite, et non des provinces annexées, telles que la Nubie, le Kordofan, et d'autres provinces encore), bien que l'Égypte, disons-nous, appartienne géographiquement à la région circum-méditerranéenne, sa faune ichthyologique est celle de la région africaine centrale. Il en est ainsi pour le Zambèze; quoique l'embouchure

de ce fleuve soit située très au sud, sa faune ichthyologique n'est pas celle de la région australe, ainsi qu'on pouvait le prévoir, mais celle de la région centrale, le Zambèze prenant sa source et recevant ses principaux affluents dans cette région; la faune de ce fleuve est la même à Quillimane qu'à Tette.

C'est par suite de la loi énoncée plus haut que le caractère de la faune ichthyologique est identique, qu'il s'agisse du Zambèze, du Nil, du Sénégal, du Niger, du Gabon, du Congo, de la rivière Bossumprah, du lac Nyassa ou des petits fleuves qui, prenant naissance dans les montagnes de Kong, se jettent, dans l'Atlantique depuis Sierra-Leone jusqu'au golfe de Biafra. Pour ne citer que les animaux les plus caractéristiques, l'on trouve aussi bien le *Polypterus senegalus* dans le Nil Blanc que dans le Sénégal, le *Protopterus annectens*, dans ce dernier fleuve que dans les marais de la Côte-d'Or et de la côte de Benin, que dans le pays des Okanda, au Gabon, que sur le cours du Zambèze et du Nil Blanc, que dans l'île de Zanzibar. L'on doit induire de ce fait qu'une communication a été possible dans la région des grands lacs entre les divers cours d'eau qui y prennent naissance, tels que le Nil et le Congo, le Châri et le Zambèze, le Limpopo et le Zambo; il est aussi permis d'attribuer cette dispersion des espèces à la constitution géologique de l'Afrique, composée d'une succession de hautes terrasses étagées les unes au-dessus des autres, de telle sorte qu'il est facile de comprendre que des divers étages du grand plateau austral, ainsi que le nomme Balbi, les animaux ont pu se répandre dans toutes les directions, et par cela même, se trouver dans différents points du continent. C'est ce que semble démontrer en particulier, l'étude de la répartition des reptiles, tant terrestres que fluviatiles.

Bien que par leur genre même de vie, les poissons ne puissent émigrer d'une contrée dans une autre que d'une manière pour ainsi dire immédiate, on retrouve un certain nombre d'espèces qui vivent à la fois dans le Nil, au Gabon, au Sénégal, au Vieux-Calabar, à Sierra-Leone; outre le *Protopterus annectens* et le *Polypterus senegalus*, nous pouvons men-

tionner, comme caractéristiques, les *Haplochilus fasciolatus* et *infra fasciolatus* parmi les Cyprinodontées; les *Citharus Geofroyi*, *Brycinus macrolepidotus*, *Distichodus rostratus*, *Hydrocyon Forskalii* parmi les Characinidées; les *Mormyrus Hasselquistii*, *catostoma*, *cyprinoides* parmi les Mormyridées; les *Clarias anguillaris*, *Schilbe dispela*, *Bagrus bagad*, *Auchenaspis occidentalis*, *Synodontis schal*, *Malapterus electricus* parmi les Siluridées; *Gymnarchus niloticus* parmi les Gymnarchidées. Les espèces communes au Nil et aux fleuves qui se jettent dans l'Atlantique sont, du reste, assez peu nombreuses; nous n'en connaissons que 23 sur 129 espèces jusqu'à présent signalées dans l'ouest de l'Afrique, soit environ 17 pour cent.

Le fait le plus saillant que présente la faune de la région centrale est la présence de Ganoïdes et de Dipnoï. Ces derniers, qui, à l'époque du Trias, paraissent ne pas avoir été rares dans les eaux douces de l'Europe, ne sont aujourd'hui connus que par 3 genres, les *Ceratodus* d'Australie, le *Lépidosiren* de l'Amérique du Sud, le *Protoptère* des régions les plus chaudes de l'Afrique. Parmi les Ganoïdes, le sous-ordre des *Crossoptérygides* qui a régné en maître pendant une partie des temps primaires et secondaires, n'est plus représenté à l'époque actuelle que par les 2 genres *Polyptère* et *Caïamoichthys*, tous deux de l'Afrique tropicale et intertropicale. Les 2 sous-ordres des Ganoïdes holostés, les *Amiadées* et les *Lépidostéidées*, habitent de nos jours dans l'Amérique du Nord. La distribution actuelle des Ganoïdes holostés et *crossoptérygides* et des *Dipnoïdées* est sans contredit l'un des plus intéressants, et tout à la fois des plus inexplicables faits de répartition géographique de groupes comparée à leur distribution géologique dans les terrains anciens.

Si nous entrons dans le détail, l'étude, quoique rapidement esquissée, de la faune ichthyologique de l'Afrique centrale, nous conduira à quelques remarques qui ne seront certainement pas dépourvues d'intérêt.

Nous ne parlerons pas de l'absence, en Afrique, des familles des *Percopsidées*, des *Galaxidées*; ces 2 familles ne sont connues, en effet, que par un très petit nombre d'espèces du nord de l'Amérique (*Percopsis*), de la Terre-de-Feu, du Chili; de la Nouvelle-Zélande (*Galaxias*); les Haplo-

chitonidées représentent les Salmonidées dans les parties froides de l'Amérique du Sud et dans le sud de l'Australie ; quant aux Salmonidées, ils sont inconnus dans l'Afrique proprement dite, le *Salar macrostigma* étant d'Algérie. La famille des Ésocidées (genre Brochet), qui apparaît en Europe vers la fin de l'époque miocène, n'a de représentant qu'en Europe, en Asie, dans l'Amérique du Sud. Les Gymnotidées sont de l'Amérique tropicale ; les Symbranchidées vivent au Japon, dans le sud de l'Asie, en Australie, dans les parties les plus chaudes de l'Amérique du Sud. Nous ne mentionnerons pas les Murénidées, dont presque tous les genres sont marins, bien que les espèces qui forment le genre Anguille vivent dans les eaux douces, pendant une partie de leur existence tout au moins ; rappelons seulement que de vraies anguilles ont été recueillies dans le Zambèze, à Mozambique, dans le nord et dans le sud de l'Afrique.

Parmi les Acanthoptérigiens, nous n'avons à signaler que les familles des Gastérostéidées, des Percidées, des Chromidées, des Labyrinthici, des Mastacembelidées et des Ophicephalidées comme comprenant des poissons d'eau douce ; il sera question de ces deux dernières familles, lorsque nous parlerons de la faune ichthyologique de l'ouest de l'Afrique.

Les Épinoches sont spéciales à l'Europe et à l'Amérique du Sud, bien qu'une espèce du genre Épinochette indique la famille dans les eaux de la Chine (*Gasterosteus sinensis*, Guich.). M. Grant (1) a signalé toutefois une Épinoche dans la région des grands lacs, à Ukumi, par 4° 5' de latitude ; c'est, à notre connaissance la seule Épinoche indiquée dans l'Afrique proprement dite, le *Gasterosteus algeriensis*, Sauv. appartenant à la faune du pourtour de la Méditerranée.

Parmi les Percidées, les Perches, particulières à l'Europe et au nord de l'Amérique, sont représentées en Chine par les *Siniperca*, au Chili par les *Percichthys* ; l'on connaît de l'Afrique tropicale le *Lates niloticus*.

Sur 23 genres et 165 espèces que comprend la famille des Chromidées, les genres *Chromis*, *Tilapia*, *Haligenes*, *Sarotherodon*, *Hemichromis*

(1) Journ. Roy. Geographical Soc. 1872, p. 310.

sont particuliers à l'Afrique. Les *Tilapia* et les *Chromis* vivent dans le nord de l'Afrique, dans la partie tropicale et intertropicale de la partie ouest, dans le Nil, à Mozambique; le genre *Melanogenes*, sur 2 espèces, en compte une en Afrique et une dans le lac de Genezareth. Tous les autres Chromidés, soit environ 140 espèces, réparties entre 18 genres, habitent l'Amérique du Sud, et sont représentés dans cette partie du monde par quelques grands genres, tels que les *Cichla*, les *Crenichla*, les *Acara*, les *Heros*, etc.

Parmi les Malacoptérygiens, les Silures et les Cyprins sont les 2 groupes dont les représentants sont les plus nombreux dans les eaux douces.

Les Siluridées comprennent environ 800 espèces réparties entre 125 genres; nous suivrons, pour leur groupement, la classification proposée par M. A. Günther dans son catalogue des poissons du British Muséum.

La sous-famille des Siluridées homaloptérées se compose de 3 groupes, les *Characina* vivant en Asie, les *Plotosina* connus du Japon, du sud de l'Asie et d'Australie, et les *Clariina* qui comprennent 4 genres, les *Clarias*, les *Heterobranchus*, les *Gymnallabes* et les *Chanallabes*. Les premiers, sur 23 espèces, en comptent 12 en Afrique (Nil, Gambie, Sénégal, Gabon), et 11 dans le sud de l'Asie, ceux-ci caractérisés par le peu de proéminence du processus occipital; les Hétérobranches qui se distinguent des *Clarias* par la présence d'une nageoire adipeuse, sur 7 espèces, en ont une à Bornéo, 2 dans l'ouest de l'Afrique, une à Mozambique, 3 dans le Nil. Les 2 genres *Gymnallabes* et *Chanallabes* établis par M. Günther ne comprennent chacun qu'une espèce provenant du Vieux-Calabar et d'Angola.

Parmi les 19 genres classés par M. Günther sous le nom de Siluridées hétéroptérées, les *Saccobranchus*, *Silurichthys*, *Wallago*, *Belodontichthys*, *Entropichthys*, *Cryptopterus*, *Callichrous*, *Hemisilurus*, *Ailia*, *Schilbichthys*, *Laïs*, *Pseudotropius*, *Pangasius*, *Helicophagus*, *Silonda* sont cantonnés dans le sud de l'Asie. Le genre *Silurus*, qui renferme l'unique silure que nourrissent

les eaux douces de l'Europe, le *Silurus glanis*, se rencontre surtout au sud de l'Asie et au Japon. Les 5 espèces du genre *Schille* paraissent être spéciales au Nil et au Sénégal; la seule espèce connue du genre *Silurodon* habite le Nil; sur 7 espèces dont se compose le genre *Entropius*, 3 sont spéciales au sud de l'Asie, les autres espèces étant de Mozambique, du Congo, du Sénégal, de la Côte-d'Or.

Parmi les Siluridées protéroptérées, les *Bagrina* sont connus en Afrique en Asie, dans l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale. Sur 17 genres, 10 sont particuliers au Japon, à la Chine, au sud de l'Asie; le genre *Amiurus* est commun à la Chine et à l'Amérique du Nord; le genre *Ictalurus* se retrouve dans l'Amérique du Nord et dans l'Amérique centrale; les *Noturus* et les *Hoplodelus* n'habitent que l'Amérique du Nord; la seule espèce du genre *Clarotes* vit dans le Nil; le genre *Bagrus* est propre à l'Afrique tropicale; les 5 espèces que l'on groupe sous le nom de *Chry-sichthys* ont été signalées dans le Nil, le Congo et les cours d'eau de la partie ouest de l'Afrique.

Bien que les Pimélodinées soient particulièrement abondantes dans l'Amérique du Sud, 3 genres les représentent en Afrique. Le genre *Auchenaspis* (*A. biscutatus*) est spécial au Nil et au Sénégal, le genre *Doumea* (*D. typica*), au Gabon. Les Pimélodes sont d'Amérique, à part le *Pimelodus Deppei* des îles Sandwich, le *Pimelodus javus* de Java, les *Pimelodus platychir* de Sierra-Leone et *Balayi* de l'Ogôoué.

Les 3 genres qui composent le groupe des Bagarinées n'ont encore été indiqués que dans le sud de l'Asie. Les *Arimées* habitent la même région, quoique largement représentées dans l'Amérique du Sud; l'on connaît dans l'ouest de l'Afrique (Sénégal, Niger, Fernando-Pô) 3 *Arius*; ce genre comprenant 85 espèces du sud de l'Asie, des îles Sandwich, de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale. La seule espèce du genre *Galeichthys* vit au Cap, l'*Atopochilus Savorgnani* au Gabon.

Avec M. Günther nous diviserons la sous-famille des Siluridées cté-nobranchidées en 2 groupes, les *Doradina* et les *Malapterina*. Ces derniers, qui comprennent les poissons électriques désignés sous le nom de Malap-

tères, paraissent cantonnés dans la région africaine centrale. Le groupe des *Doradina*, presque exclusivement spécial à l'Amérique du Sud, est toutefois connu dans le Gange par les *Callomystax*; les *Synodontis*, les *Mochocus*, les *Rhinoglanis*, faisant partie du même groupe, sont du Nil, du Zambèze et des cours d'eau de l'ouest de l'Afrique.

Nous ne ferons que mentionner les sous-familles des Siluridées anomaloptérées, opistopterées et branciholées particulières à l'Amérique du Sud; dans la sous-famille des Siluridées protéropterées, le groupe des *Aspredina* a la même distribution géographique; le groupe des *Hypostomatina*, à part les genres *Sisor*, *Erethistis*, *Exostoma*, *Pseudecheneis* du sud de l'Asie, est également spécial aux parties chaudes du Nouveau-Monde.

La famille des Cyprinidées comprend la plus grande partie des poissons des eaux douces, et les espèces dont le nombre actuellement connu dépasse 1300, sont répandues dans le monde entier. Il faut toutefois noter ici une curieuse exception; dans l'Amérique du Sud les Cyprins sont remplacés par une famille tout à fait différente de celle des Cyprinidées; nous parlons des Characinidées.

L'on peut, à l'exemple de M. Albert Günther diviser la famille des Cyprinidées en 13 groupes, les *Catostomina*, *Cyprinina*, *Rohteichthyina*, *Rasborina*, *Leptobarbina*, *Semiplotina*, *Xenocypridina*, *Leuciscina*, *Rhodeina*, *Danionina*, *Hypophthalmichthyina*, *Abramidina* et *Cobitidina*.

Nous nous bornerons à indiquer les *Catostomina* cantonnés dans le nord-est de l'Asie et l'Amérique du Nord, les *Rohteichtheina*, les *Leptobarbina*, les *Xenocypridina*, les *Hypophthalmichthyina* spéciaux aux parties sud de l'Asie, les *Semiplotina* de l'est du même continent, les *Leuciscina*, les *Rhodeina*, les *Cobitidina* d'Europe, de l'Amérique du Sud et d'Asie. Les *Abramidina* qui vivent en Europe, dans l'Amérique du Nord, en Chine et l'ouest de l'Asie, sont représentés dans l'Afrique centrale par le singulier genre *Pelotropus* (*P. microlepis*, Gthr., *P. microcephalus*, Gthr.) du lac Nyassa. Le groupe des *Danionina* habite principalement l'est et le sud de l'Asie; sur 9 genres, en effet, nous ne pouvons citer que les *Opsaridium*, démembrément du genre *Barilius*, qui soient connus en Afrique par 2 espèces du sud de ce

continent, par une espèce du Nil et par une espèce que M. Peters vient d'indiquer dans l'Ogôoué. Parmi les *Rasborina*, abondants en Chine et au sud de l'Asie, le genre *Rasbora* est signalé en Afrique par une espèce, le *Rasbora zanzibarensis*, à Zanzibar. Si nous notons la distribution des *Cyprinina*, qui avec les *Leuciscina*, composent presque toute la masse des Cyprins, tant par le nombre des espèces que par celui des genres, nous retrouverons ces groupes en Europe, dans toute l'Asie et dans l'Amérique du Nord. Les Cyprins du groupe des Barbeaux et des *Labeo* abondent en Afrique, bien que la véritable patrie de ces 2 groupes soit le sud de l'Asie, surtout l'Indo-Chine et les îles qui zoologiquement en dépendent, Java, Bornéo, Sumatra. Le genre *Labeo* proprement dit est spécial au Nil, le genre *Abrostomus*, aux eaux douces de l'Afrique australe.

Les Cyprinodontidées que l'on a longtemps confondues avec les Cyprins, dont ils sont cependant bien distincts, se divisent en 2 groupes, les Carnivores et les Limnophages. Ces derniers sont tous américains, bien qu'ils aient vécu en Europe à l'époque miocène. L'on peut évaluer le nombre des Cyprinodontidées carnivores connues, à 96 espèces sur 150 que comprend la famille; 4 espèces habitent le sud de l'Europe, 8 l'Asie Mineure, 9 l'Afrique, 75 les deux Amériques.

Les *Tellia* (*T. apoda*) paraissent être confinés dans les petits cours d'eau qui descendent de la chaîne de l'Atlas. Les *Cyprinodon*, de la région méditerranéenne de l'Europe, de la Perse, de l'Asie Mineure, de l'Amérique du Nord sont représentés en Afrique par 2 espèces, le *Cyprinodon dispar* d'Abyssinie, le *Cyprinodon calaritanus* de Tunis et des eaux saumâtres du Sahara. Les Fundules habitent l'Amérique du Nord et l'Amérique centrale; mais on en signale une espèce en Espagne et le genre existe aussi dans l'est de l'Afrique (*F. orthonotus*). Le genre *Haplochilus* a une large distribution géographique, se retrouvant dans l'Inde, au Japon, dans l'Amérique du Nord, à Madagascar, aux Seychelles, à Zanzibar, au Gabon, dans la république de Libéria, au Sénégal, au Vieux-Calabar, à Sierra-Leone.

La famille des Knéeridées, qui ne renferme que le genre *Kneeria* avec 2 espèces, est spéciale à l'Afrique tropicale; le *Kneeria angolensis* vit à

Angola; M. Günther indique le *Kneeria Spekei* dans l'Afrique centrale, à Uzaramo.

La famille des Mormyridées est exclusivement cantonnée dans les parties chaudes du continent africain. Il en est de même de la famille des Gymnarchidées qui ne se compose que d'une seule espèce, le *Gymnarchus niloticus*.

L'un des traits les plus intéressants de la faune ichthyologique de l'Afrique est la présence dans les eaux douces de ce continent de la famille des Characinidées qui n'étaient connues jusqu'à présent que de l'Amérique du Sud. Le nombre des espèces cataloguées par les ichthyologistes s'élève à environ 360 réparties en 53 genres; sur ce nombre 40 au plus, réunies en 10 genres, sont africaines. Parmi les 11 groupes que l'on peut admettre avec M. Albert Günther, les *Erythrinina*, les *Curimatina*, les *Anostomatina*, les *Serrasalmonina*, paraissent spéciaux à l'Amérique du Sud, surtout à la région de l'Amazone. Le groupe des Ichthyoborinées, qui ne comprend, du reste, que les 2 espèces du genre *Ichthyoborus* ne se trouvent que dans le Nil. Le groupe des Nannocharacinées récemment établi par M. Günther, intermédiaire entre les Anostomatinés et les Tétragonopterinées se compose du genre *Nannocharax* dont les 2 espèces vivent au Gabon et dans le Nil. Les 11 espèces du genre *Distichodus* qui forme le groupe des Distichodontinés sont cantonnées dans les parties tropicales et intertropicales de l'Afrique; il en est de même des *Citharinina* (genre *Citharus*). Parmi les Hydrocyoninées, surtout américaines, 2 genres paraissent spéciaux au continent africain, les *Sarcodaces*, de la région ouest, et les *Hydrocyon* du Nil, de l'Unguesi, du Sénégal. Les genres *Alestes*, *Brachyalestes*, *Brycinus* représentent en Afrique le groupe des Tétragonopterinées, le plus important de la famille, tant par le nombre des genres que par celui des espèces; le genre *Bryconæthiops* est dans le Congo l'analogue du genre américain *Brycon*. Le groupe des Crénuchinées était regardé comme spécial à l'Amérique du Sud, lorsque M. Günther fit dernièrement connaître un genre *Xenocharax* vivant au Gabon (*X. spilurus*).

Après avoir brièvement indiqué, ainsi que nous venons de le faire, les

traits principaux de la faune ichthyologique de l'Afrique, il n'est point sans intérêt de comparer cette faune à celle des autres parties du monde, ainsi que nous le faisons par le tableau suivant :

	NOMBRE TOTAL DES POISSONS CONNUS (1).	NOMBRE D'ESPÈCES en Afrique.
DIPNOI.		
Dipnoïdés . . . . .	4	1
GANOIDEI.		
Lépidosteïdés. . . . .	30	»
Amiadés. . . . .	12	»
Polyptéridés (2). . . . .	5	5
TELEOSTEI.		
Gastérosteïdés (3).. . . . .	40	1
Percidés. . . . .	27	1
Ethéostomatidés. . . . .	53	»
Scléroparidés. . . . .	17	»
Gobiidés. . . . .	40	»
Ophicéphalidés. . . . .	41	1
Labyrinthicés . . . . .	26	4
Mastacembélidés. . . . .	13	3
Nandidées. . . . .	8	»
Chromidés. . . . .	165	25
Umbridés . . . . .	2	»
Siluridés. . . . .	810	60
Percopsidés. . . . .	1	»
Galaxidés. . . . .	12	»
Mormyridés. . . . .	35	35
Esocidés. . . . .	14	»
Cyprinidés. . . . .	1350	52
Knéeridés. . . . .	2	2
Cyprinodontidés. . . . .	131	10
<i>A reporter. . . . .</i>	2838	200

(1) Ce nombre est évidemment approximatif, les auteurs comprenant d'une manière différente les espèces; nous avons pris pour base, dans cette énumération, le catalogue des poissons du British Muséum publié par M. Günther, en ajoutant aux listes données par cet ichthyologiste tous les poissons décrits depuis dans les ouvrages dont nous avons pu avoir connaissance.

(2) Nous n'avons point compris dans cette liste les Esturgeons, qui sont plutôt marins que d'eau douce.

(3) Pour cette famille, comme pour les autres d'ailleurs, nous n'avons fait entrer en ligne de compte que les poissons d'eau douce.

	NOMBRE TOTAL DES POISSONS connus.	NOMBRE D'ESPÈCES en Afrique.
<i>Report.</i> . . . . .	2838	200
Haplochitonidés. . . . .	3	»
Salmonidés. . . . .	150	»(1)
Characinidés. . . . .	360	35
Coméphoridés. . . . .	1	»
Gymnarchidés. . . . .	1	1
Murénidées (2). . . . .	35	5
Gymnotidées. . . . .	20	»
Symbranchidés. . . . .	6	»
	<hr/> 3414	<hr/> 241

D'après cette liste, sur 3414 espèces indiquées dans les eaux douces de l'époque actuelle, 241 se retrouveraient dans l'Afrique proprement dite; mais il n'est point nécessaire de faire remarquer que le nombre des espèces signalées dans le continent africain est certainement au-dessous de la vérité. Nous n'avons que très peu de renseignements sur la faune ichthyologique de l'Abyssinie qui doit certainement, d'après ce que nous savons, avoir des points de ressemblance avec la faune de la région ouest de l'Asie. L'on ne sait rien de la faune des cours d'eau qui, depuis le niveau du détroit de Bab-el-Mandel jusqu'à Zanzibar, se jettent dans l'Océan Indien; il en est de même pour la faune ichthyologique du Manchissa et des rivières situées entre la baie de Delagoa et l'embouchure du Zambèze. Quelques espèces provenant des petits fleuves de la colonie du Cap, de la rivière des Éléphants et du fleuve Orange sont les seuls documents que l'on possède sur l'ichthyologie du sud de l'Afrique. Depuis le fleuve Orange jusqu'au Congo cette faune est totalement inconnue; il en est de même de la région des grands lacs; les poissons du lac Nyassa ne sont représentés que par 9 espèces appartenant aux genres *Chromis* et *Hemichromis* de la famille des Chromidées, *Brachyalestes* de la famille des Characinidées, *Pelotrophus* de la

(1) L'unique espèce se retrouvant en Afrique est de la province d'Alger et ne fait point, dès lors, partie de la faune de l'Afrique proprement dite.

(2) Nous n'avons fait entrer en ligne de compte que les espèces du genre anguille, toutes les autres espèces étant marines et ayant une distribution géographique souvent fort étendue.

famille des Cyprinidées, espèces décrites par MM. Günther et Peters. Cette région des grands lacs doit abonder en poissons, dont la connaissance enrichira singulièrement la faune ichthyologique de l'Afrique.

Avec la région du Nil, dont la plupart des espèces ont été décrites, la partie de l'Afrique la plus connue est cette portion de la région ouest qui s'étend depuis l'embouchure du Sénégal jusqu'à l'embouchure du Congo. La faune de cette partie de l'Afrique est riche, ainsi que le montre la liste suivante des espèces :

## DIPNOI.

\* *Protopterus annectens*, Ow. Gambie, Sénégal, Niger, Ogôoué, Zambèze, Nil Blanc (1).

## GANOIDEI.

## POLYPTERIDÆ.

- \* *Polypterus senegalus*, Cuv. Sénégal, Nil Blanc.  
*Calamoichthys calabaricus*, Smith. Vieux-Calabar, Riv. Cameroon.

## TELEOSTEI.

## PERCIDÆ.

- \* *Lates niloticus*, C. V. Nil, Sénégal.

## CHROMIDÆ.

- Chromis latus*, Gthr. Ouest de l'Afrique.  
 \* — *niloticus*, Hass. Nil, Abo, Cameroon.  
*Tilapia melanopleura*, A. Dum. Sénégal.  
 — *pleuromelas*, A. Dum. Sénégal.  
 — *lateralis*, A. Dum. Sénégal.  
 — *Heudelotii*, A. Dum. Sénégal.  
 — *affinis*, A. Dum. Sénégal.  
 — *macrocentra*, A. Dum. Sénégal.  
 — *nigripinnis*, Guich. Gabon.  
 — *polycentra*, A. Dum. Gorée.  
*Rangii*, A. Dum. Gorée.

(1) Nous avons désigné par le signe \* les espèces qui se retrouvent à la fois dans la région ouest et dans d'autres parties de l'Afrique.

- Haligenes guineensis*, Blkr. Aschantie.  
*Melanogenes microcephalus*, Blkr. Aschantie.  
 — *macrocephalus*, Blkr. Aschantie.  
*Sarotherodon melanotheron*, Rüpp. Côte-d'Or.  
*Hemichromis fasciatus*, Peters. Gabon, Gorée, Lagos.  
 — *auritus*, Gill. Gabon, Sénégal.  
 — *himaculatus*, Gill. Gabon, Ogooué.

## MASTACEMBELIDÆ.

- Mastacembelus Marchei*, Sauvg. Ogooué.  
 — *niger*, Sauvg. Ogooué.  
 — *cryptacanthus*, Gthr. Riv. Bossumprah (Côte-d'Or).

## LABYRINTHICÆ.

- \* *Ctenopoma Petherici*, Gthr. Nil Blanc, Ogooué.  
 \* — *multispine*, Petr. Quellimane, Gabon.  
*Micracanthus Marchei*, Sauvg. Ogooué.

## OPHICÉAPHLIDÆ.

- Ophicephalus obscurus*, Gthr. Cameroon.

## SILURIDÆ.

- \* *Clarias anguillaris*, Lin. Nil, Ouest de l'Afrique.  
 — *xenodon*, Gthr. Sénégal.  
 — *macromystax*, Gthr. Sénégal.  
 — *senegalensis*, C. V. Sénégal.  
 — *læviceps*, Gill.  
 — *gabonensis*, Gthr. Abo, Ogooué.  
 — *angolensis*, Steind. Angola.  
*Gymnallabes typus*, Gthr. Vieux-Calabar.  
*Gymnallabes (Chamnallabes) apus*, Gthr. Angola.  
*Heterobranchus isopterus*, Blkr. Riv. Bossumprah.  
 \* *Shilbe dispila*, Gthr. Haut Nil, Ouest Afrique.  
 — *senegalensis*, C. V. Sénégal.  
*Entropius Adansonii*, C. V. Sénégal.  
 — *congensis*, Leach, Congo.  
 — *mandibularis*, Gthr. Riv. Bossumprah (Côte-d'Or), Cameroon.  
 \* *Bagrus bayad*, Geof. Nil. Sénégal.

- Chrysiichthys maurus*, C. V. Sénégal.  
 — *nigritus*, C. V. Sénégal, Congo.  
 — *nigrodigitatus*, Lacép. Fleuve Cameroon.  
 \* — *macrops*, Gthr. Haut Nil, Riv. Bossumprah (Côte-d'Or).  
*Pimelodus platychir*, Gthr. Sierra-Leone.  
 — *Balayi*, Sauv. Ogôoué.  
*Auchenaspis occidentalis*, C. V. Nil, Sénégal, Cameroon.  
*Arius latiscutatus*, Gthr. Cameroon.  
 — *Heudelotii*, C. V. Sénégal.  
 — *Parkii*, Gthr. Niger.  
*Atopochilus Savorgnani*, Sauv. Ogôoué.  
*Doumea typica*, Sauv. Ogôoué.  
 \* *Synodontis Schal.* Bl. Nil, Zambèze, Sénégal, Abo.  
 — *guttatus*, Gthr. Gabon (Lac Aznigo).  
 — *Omius*, Gthr.  
 — *xiphias*, Gthr.  
 — *gambiensis*, Gthr. Gambie.  
 — *nigritus* C. V. Sénégal.  
*Malapterurus electricus*, Lin. Nil, Ouest de l'Afrique.  
 — *var. beninensis*, Murray. Vieux-Calabar.  
 — *var. affinis*, Gthr. Gabon, Vieux-Calabar.  
 — *var. ogoouensis*, Sauv. Ogôoué.

## CHARACINIDÆ.

- Xenocharax spilurus*, Gthr. Ogôoué.  
*Nanocharax fasciatus*, Gthr. Gabon.  
*Alestes Sethente*, C. V.  
 — *macrophthalmus*, Gthr. Ogôoué.  
 — *senegalensis* Steind. Ogôoué, Abo.  
 — *tæniurus*, Gthr. Gabon.  
 — *leuciscus*, Gthr.  
 — *holargyreus*, Gthr. Congo.  
 \* *Brycinus macrolepidotus*, C. V. Nil, Ouest, Afrique.  
*Brachyalestes longispinnis*, Gthr. Congo, Sierra-Leone.  
*Sarcodaces Odaë*, Bl. Riv. Cameroon, Riv. Bossumprah.  
*Bryconæthiops microstoma*, Gthr. Angola, Congo.  
 \* *Hydrocyon Forskalii*, Cuv. Nil, Ouest Afrique.  
 — *lineatus*, Schleg. Est et Ouest Afrique.  
 \* *Distichodus rostratus*, Gthr. Nil, Ouest Afrique.  
 — *affinis*, Gthr. Congo.  
 — *notospilus*, Gthr. Congo.  
 \* *Citharinus Geoffreyi*, Cuv. Nil, Gambie.

## CYPRINIDÆ.

- Rohitichthys senegalensis*, C. V. Sénégal, Angola.  
*Labeo Seltii*, C. V. Sénégal.  
 — *brachypoma*, Gthr. Lagos.  
*Barynotus Campinieii*, Sauvg. Ogôoué.  
 — *lagoensis*, Gthr. Lagos.  
*Puntius unitæniatus*, Gthr. Angola.  
 — *argenteus*, Gthr. Angola.  
 — *kesseleri*, Steind, Angola, Ogôoué.  
 — *caudinacula*, Gthr. Angola (Polungo alto).  
 — *trispilus*, Blkr. Guinée (Dabo-Cron).  
 — *fasciolatus*, Gthr. Angola (Fluilla).  
*Barbus Welwitschii*, Gthr. Angola.  
*Opsaridium Buchholzi*, Ptrs. Ogôoué.

## KNEERIDÆ.

- Kneeria angolensis*, Steind. Angola.

## MORMYRIDÆ.

- \* *Mormyrus (Mormyrus) Hasselquisti*, C. V. Nil, Ouest Afrique.  
 — *Jubelini*, C. V. Sénégal.  
 — *macrophthalmus*, Gthr. Ouest Afrique.  
*Mormyrus (Paramormyrus) zanchirostris*, Gthr. Gabon.  
 — *tamandua*, Gthr. Vieux-Calabar.  
 — *Petersii*, Gthr. Vieux-Calabar, Riv. Cameroon.  
 — *senegalensis*, Sénégal.  
 — *Mosteiri*, Gthr. Angola.  
 — *Henryii*, Gill. Vieux-Calabar.  
 \* *Mormyrus (Marcusenius) cyprinoides*, Lin. Nil, Ouest Afrique.  
 — *niger*, Gthr. Gambie.  
 — *brachyiustus*, Gill, Ouest Afrique.  
 — *microcephalus*, Gthr. Ogôoué.  
 — *Moorei*, Gthr. Ogôoué.  
 — *Ussheri*, Gthr. Riv. Bossumprah (Côte-d'Or).  
 — *grandisquamis*, Ptrs. Ogôoué.  
*Mormyrus (Petrocephalus) adpersus*, Gthr. Ouest Afrique.  
 — *lepturus*, Gthr. Gabon.  
 — *Walkerii*, Gthr. Ogôoué.

- Mormyrus Marchei*, Sauvg. Ogôoué.  
 — *affinis*, Sauvg. Ogôoué.  
 — *simus*, Sauvg. Ogôoué.  
*Mormyrops longiceps*, Gthr. Riv. Bossumprah.  
 — *deliciosus*, Leach. Congo.  
 — *sphekodès*, Sauvg. Ogôoué.  
*Hyperopisus occidentalis*, Gthr. Ouest Afrique.

## GYMNARCHIDÆ.

- \* *Gymnarchus electricus*, Cuv. Nil, Ouest Afrique.

## CYPRINODONTIDÆ.

- \* *Haplochilus infrafasciatus*, Gthr. Nil, Vieux-Calabar.  
 \* — *fasciolatus*, Gthr. Nil, Sierra-Leone.  
 — *spilauchenus*, A. Dum. Gabon.  
 — *spilargyreus*, A. Dum. Sénégal.  
 — *sexfasciatus*, Gthr. Liberia.

Le fait le plus saillant qui se dégage de l'étude de cette faune est la présence dans l'ouest de l'Afrique des genres *Mastacembelus* et *Ophicephalus*. La famille des Mastacembelidées n'était connue que par les 2 genres *Mastacembelus* et *Rhynchobdella* cantonnés dans les eaux douces de la partie sud de l'Asie et des îles qui géographiquement en dépendent, Moluques, Bornéo, Java, Sumatra. La présence du genre *Mastacembelus* dans les eaux de l'Ogôoué et de Caméroun est l'un de ces faits de distribution géographique qu'il nous est totalement impossible d'expliquer, quant à présent. Il en est de même pour la famille des Ophicéphalidées composée de 2 genres, les *Channa* de Ceylan, et les *Ophicephalus* du sud de l'Asie (Indo-Chine, Chine, Inde, Philippines, Archipel indien); M. Günthér a dernièrement fait connaître sous le nom d'*Ophicephalus obscurus* une espèce trouvée dans la rivière Caméroun. Les familles des Ophicéphalidées, des Mastacembelidées, des Lathyrinthidées établissent des liens entre l'Afrique équatoriale et les parties les plus chaudes de l'Asie, tout comme la famille des Characinidées relie le continent africain à l'Amérique du Sud. L'on peut de même indiquer certaines analogies entre l'Asie et l'Amérique du Nord.

C'est ainsi qu'en Chine l'on a signalé des Unios qui n'ont d'analogies qu'avec celles des eaux douces des États-Unis; que l'on peut noter dans le nord du Céleste Empire la présence du genre *Sclerognathe* (*S. asiaticus*) du groupe des *Catostomina*, parmi les Cyprins, dont toutes les autres espèces sont américaines; que l'on vient récemment de découvrir dans le Yangtse-kiang un véritable Alligator, bien que le groupe ait été regardé comme propre à l'Amérique du Nord et à l'Amérique centrale; que l'expédition russe dans le Turkestan a fait connaître dans cette dernière province des Ganoïdes du genre *Scaphyrynque* dont la seule espèce connue était de l'Ohio, du Missouri et du Mississipi.

Pour ce qui est des autres groupes africains, et sans parler de la présence du Protoptère qui semble être répandu dans toute la région africaine centrale, nous noterons au Vieux-Calabar le genre *Calamoichthys*, voisin des Polyptères; ce genre n'est encore connu que par une seule espèce trouvée dans la rivière Bonny et dans la rivière Caméron. Le seul Percoïde des eaux douces de l'Afrique, le *Lates niloticus*, est commun au Nil et au Sénégal.

Dans la famille des Chromidées une seule espèce, le *Chromis niloticus*, est à la fois commune au Nil et à l'ouest de l'Afrique; les 16 autres espèces africaines, réparties entre les genres *Tilapia*, *Haligenes*, *Melanogenes*, *Sarotherodon*, *Hemichromis*, sont propres au Sénégal, à la Gorée, à la Côte-d'Or, au pays des Ashanties et au Gabon. Les Chromidées de cette région, à part les *Chromis latus* et *niloticus* n'appartiennent pas au genre *Chromis* proprement dit, abondant dans le Nil, mais aux sous-genres *Tilapia*, *Melanogenes*, *Haligenes*; le premier de ces sous-genres se trouve dans la rivière Orange et dans le lac Nyassa; le sous-genre *Melanogenes*, sur 3 espèces, en a une dans le lac de Genezazeth, fait que l'on comprend, lorsque l'on connaît les affinités que présente la région ouest de l'Asie avec l'Afrique (1); le sous-genre *Hemichromis*, que l'on avait indiqué comme spécial au Gabon et à la Gorée, a été signalé dans le lac Nyassa dans lequel

(1) Cf. H. E. Sauvage. — *Considérations sur la faune ichthyologique des eaux douces de l'Asie et en particulier de l'Indo-Chine* (Ass. fran. pour l'avancement des sciences, 1877).

il est représenté par quatre espèces, tandis qu'une espèce se retrouve au Cap; la seule du genre *Sarotherodon* provient de la Côte-d'Or.

Parmi les Siluridées homaloptérées du groupe des *Clariina*, il faut noter l'abondance des espèces du genre *Clarias*; les genres *Gymnallabes* et *Channallabes* ne sont jusqu'à présent connus que du Vieux-Calabar et d'Angola. Sur cinq *Heterobranchus* vivant en Afrique, nous en trouvons un dans la région dont nous examinons la faune. La sous-famille des Siluridées protéroptérées est représentée dans l'ouest de l'Afrique par 2 espèces du genre *Schilbe*, sur 5 espèces que renferme ce genre. 3 genres africains rentrent dans le groupe des *Bagrina* (Siluridées protéroptérées); 2, les *Bagres* et les *Chrysichthys*, sont cantonnés dans la région ouest, le *Bagrus bayad* étant toutefois commun à cette région et au Nil; sur 7 espèces que l'on classe sous le nom d'*Eutropius*, 2 vivent dans l'Inde, une dans le Nil, une à Mozambique, une dans le Congo, une au Sénégal, une à la Côte-d'Or; des 2 seuls genres africains placés par M. Günther dans le groupe des *Pimelodina*, les *Auchenaspis* habitent à la fois le Nil et le Sénégal, les *Pimelodus platychir* et *Balayi* sont signalés à Sierra-Leone et au Gabon. Le groupe des *Ariians*, si abondant en espèces, surtout dans le sud de l'Asie et l'Amérique du Sud, ne comprend, ainsi que nous l'avons déjà dit, que 3 genres en Afrique; les *Galeichthys* habitent le Cap et les 3 espèces africaines du genre *Arius* proviennent du Niger et du Sénégal; le genre *Atopochilus* est spécial au Gabon. 3 genres représentent en Afrique le groupe des *Doradina* (Siluridées sténobranchiées); les *Mochocus* et les *Rhinoglanis* sont particuliers au Nil; sur 12 espèces faisant partie du genre *Synodontis*, 5 appartiennent au Sénégal, à la Gambie, le *Synodontis schal* ayant été signalé au Sénégal, dans le Nil et le Zambèze. Les Malapterures (Siluridées malapteruriniées) se trouvent principalement dans l'ouest de l'Afrique, bien que le Malaptère électrique ait aussi été signalé dans le Nil.

L'un des traits les plus intéressants de la géographie zoologique de l'Afrique est à coup sûr, avons-nous déjà dit, la présence de la famille des Characinidées qui remplacent les Cyprins dans l'Amérique du Sud et coexistent avec ces derniers dans la zone africaine centrale. Sur 26 espèces que

l'on connaît en Afrique, 18 représentent la famille dans l'ouest du continent; les groupes des *Tetragonopterina*, des *Hydrocyonina*, des *Distichodontina* s'y rencontrent; le groupe des *Crenuchina* est connu par le genre *Xenocharax*; le groupe des *Nannocharacina* est cantonné au Gabon.

La famille des Cyprinidées est assez pauvrement représentée et nous ne pouvons citer dans la partie ouest que 13 espèces sur 52 que l'on a signalées en Afrique; l'on ne connaît, du reste, dans la partie ouest du continent que des Cyprins du groupe des Barbeaux et des Labeo. Le groupe des *Rasborina* qui existe à Zanzibar et celui des *Abramidina* représenté dans le lac Nyassa par les 2 espèces du genre *Peloprophus*, n'ont pas encore été trouvés dans la région ouest de l'Afrique.

Les 2 espèces classées parmi les Knéeridées sont, l'une, le *Kneeria angolensis* d'Angola, l'autre, le *Kneeria Speki*, du centre de l'Afrique (Uzaramo).

C'est dans la région ouest que la famille des Mormyridées, spéciale à l'Afrique, arrive à son maximum de développement. L'on peut diviser ceux-ci en 3 genres, les *Mormyrus*, les *Hyperopisus* et les *Mormyrops*. Sur 5 espèces dont se compose ce dernier genre, le *Mormyrops zambense*, vit à Mozambique, le *Mormyrops anguilloides* n'a encore été signalé que dans le Nil, le *Mormyrops deliciosus* paraît être spécial au Zaïre; le *Mormyrops longiceps* est d'Angola; le *Mormyrops spekodes* habite l'Ogôoué. L'*Hyperopisus dorsalis* est du Nil, l'*Hyperopisus occidentalis*, de l'ouest de l'Afrique.

Il est possible, avec M. Günther, de diviser les *Mormyrus* en 4 groupes, savoir: 1° dorsale occupant la plus grande partie de la longueur du dos; anale courte; 2° dorsale et anale presque de même longueur; museau long et incliné; 3° dorsale et anale presque de même longueur et courts; ouverture de la bouche terminale ou dirigée en dessus; museau court; 4° museau court, obtus; ouverture de la bouche située en dessous. Ces espèces peuvent être classées sous le nom de *Mormyrus*, *Paramormyrus*, *Marcusenius* et *Petrocephalus*.

Sur 7 espèces que comprend le genre *Mormyrus* proprement dit, 2 (*M. nucupe*, *M. longirostris*) sont de Mozambique; les *M. Geoffroyi*, et *oxyr-*

*hynchus* paraissent être spéciales au Nil; le *M. macrophthalmus* n'a été signalé que dans l'ouest de l'Afrique; le *M. Hasselquisti* vit à la fois dans le Nil et dans les cours d'eau qui se jettent dans l'Atlantique.

Les espèces qui composent le sous-genre *Paramormyrus* habitent toutes le Sénégal, la Côte-d'Or, le Gabon, le Vieux-Calabar, Angola. Les *Marcuseni* abondent dans l'ouest de l'Afrique, bien que représentés par le *M. macrolepidotus* dans la rivière Rovuma et par le *M. cyprinoïdes* dans le Nil. Les *Petrocephalus* ont même distribution; les *P. bane*, *Bovei*, *discorhynchus*, *Isidori* paraissent spéciaux au Nil; le *P. catostoma* habite la rivière Rovuma; 6 espèces ont été signalées au Gabon.

Les Gymnarchidées sont communes au Nil et à l'ouest de l'Afrique.

Les Cyprinodontidées (5 espèces) font toutes partie du genre *Haplochilus* que l'on connaît du Japon, de l'Inde, des deux Amériques et d'Afrique (Seychelles, Madagascar, Nil, ouest de l'Afrique); à la faune africaine fait défaut le genre *Fundule*, genre de l'Amérique du Nord et de l'Amérique centrale, qui, par un fait singulier de distribution géographique, est représenté dans l'ancien monde par 2 espèces, l'une le *Fundulus hispanicus* d'Espagne, l'autre, le *Fundulus orthonotus* des Seychelles, de Mozambique, de l'embouchure du Zambèze.

Ainsi que l'on peut le voir par la liste des espèces, la région ouest de l'Afrique a été le sujet de nombreux travaux dus à Lacépède (1), à Cuvier et Valenciennes (2), à Rüppell (3), à Auguste Duméril (4) à Guichenot (5), à MM. Günther (6), Peters (7), Gill (8), Cope (9). Steindachner (10),

(1) *Hist. poiss.* t. V.

(2) *Hist. poissons.* t. XIV, XV, XVI, XIX passim.

(3) *Verzeichn. Mus. Senckenle. Fische.*

(4) *Reptiles et Poissons de l'Afrique occidentale* (*Arch. Mus.* t. X).

(5) *Ap. A. Duméril, op. cit.*

(6) *Proc. zool. Soc.* 1859, 1864. — *Wieg. Arch.* 1862. — *Rec. zool. litt.* III.—*Cat. fish. Brit Mus.* t. IV, V, VI, VII, VIII passim. — *Ann. Mag. nat. hist.* 1867, 1873.

(7) *Monatsb. Berlin. Akad.* 1857, 1864, 1876.

(8) *Proc. Acad. nat. sc. Philad.* 1862.

(9) *Journ. ac. nat. sc. Philad.* 1866.

(10) *Verh. zool. bot. ges. Wien.* 1866.

Bleeker (1). L'on connaît surtout la faune du Sénégal; MM. Günther, Leach (2) et Peters ont décrit toutefois quelques espèces provenant des pays des Ashanties, du Vieux-Calabar, de Sierra-Leone, d'Angola, de l'embouchure du Congo, de la république de Liberia, de la Côte-d'Or.

Quoique les reptiles et les poissons du Gabon aient été le sujet des sérieuses études de M. A. Duméril, la faune du plus grand fleuve de cette région, l'Ogôoué, était inconnue lorsque M. Günther (3) décrivit en 1867 quelques poissons recueillis par M. Walker; les ichthyologistes n'avaient signalé dans l'Ogôoué qu'une seule espèce, le *Puntius Keesleri* étudié par M. Steindachner (4); M. Günther mentionna dans son travail 13 espèces, dont 10 inédites. Tout dernièrement enfin, M. Peters (5) donna la liste des poissons rapportés par le docteur Reinhold Buchholz lors de ses voyages à la côte ouest d'Afrique et indiqua 8 espèces dans l'Ogôoué, dont 2 non décrites par M. Günther.

L'Ogôoué était d'ailleurs de découverte récente. Il y a trente ans, on en connaissait à peine l'existence; les premières explorations qui nous l'ont révélé sont celles de MM. du Chaillu, Braouézec, Serval, l'amiral Touchard, Griffon du Bellay, l'amiral Fleuriot de Langle, puis celle de M. Walker, de la société de géographie de Londres, qui en 1866, venu par terre du Gabon parvenait sur l'Ogôoué dans le pays des Inenga. Enfin M. Aymès, lieutenant de vaisseau, avec la canonnière le *Pionnier*, explora et releva pour en faire la carte, le cours inférieur du fleuve jusqu'au confluent de la rivière Ougougné. Un peu plus tard, dans le courant de 1873, M. Walker revenait encore dans l'Ogôoué et s'engageant dans les rapides du fleuve, remontait jusqu'à Lopé chez les Okanda (6). A la

(1) *Poissons de la côte de Guinée* (Mém. Soc. Holl. Harlem, 1862, 1863).

(2) Ap. Tuckey : *Narrat. exped. riv. Zaïre*.

(3) *New fishes from Gaboon and Gold coast* (Ann. Mag. nat. hist. 1867).

(4) *Verh. zool. bot. Ges. Wien*, 1866, p. 768, pl. 14 fig. 3.

(5) *Monats. Ak. p. W. z. Berlin*. 27 avril 1876.

(6) Savorgnan de Brazza et Bellay : *Expédition sur les cours supérieurs de l'Ogôoué, de l'Alima et de la Licon* (Bull. Soc. de géog. de Paris, février 1879).

même époque MM. Marche et de Compiègne suivaient l'Ogôoué et en mars 1874, parcourant le cours moyen du fleuve, atteignirent le point où l'Ogôoué s'infléchit vers le sud, après avoir reconnu pour la première fois le fleuve jusqu'à la rivière Ivindo, par environ  $9^{\circ} 40'$  de longitude et  $0^{\circ} 10'$  de latitude nord. Depuis, MM. Savorgnan de Brazza et Balay ont eu l'honneur de reconnaître tout le cours de l'Ogôoué, résolvant ainsi l'un des plus importants problèmes de l'hydrographie de l'Afrique équatoriale, et de découvrir le cours supérieur des rivières Licona et Alima, cette voie vers le Congo, dont le bassin n'est séparé de celui de l'Ogôoué que par une faible distance.

Les poissons décrits par M. Peters ne provenaient que du bas Ogôoué; il en était de même de ceux indiqués par M. Günther. M. Marche, attaché à l'expédition de M. Savorgnan de Brazza, qui avait accompagné le marquis de Compiègne dans la précédente exploration, a remonté le cours du fleuve, parvenant jusqu'aux violents rapides qui rendent si difficile la navigation entre l'embouchure des rivières Néomi et Lékélé, dans le pays Ondoumbo, vers  $1^{\circ}$  de latitude australe et  $10^{\circ} 50'$  de longitude est. M. Marche recueillit à Lopé, dans le pays des Okanda, par  $9^{\circ}$  de longitude, et à Doumé, dans le pays des Adouma, par  $10^{\circ} 30'$  de longitude et environ  $0^{\circ} 25'$  de latitude, une collection de poissons que nous avons pu étudier dans les collections du Muséum d'histoire naturelle; les espèces, au nombre de 16 sont les suivantes :

LOPÉ : *Pimelodus Balayi*, Sauv. ; *Malapterurus electricus* var. *ogouensis*; *Barbodes camptacanthus*, Blkr. ; *Barynotus Compinei*, Sauv.

DOUMÉ : *Protopterus annectens*, Ow. ; *Hemichromis bimaculatus*, Gill. ; *Mastacembelus Marchei*, Sauv. ; *Mastacembelus niger*, Sauv. ; *Micracanthus Marchei*, Sauv. ; *Clarias gabonensis*, Gthr. ; *Doumea typica*, Sauv. ; *Atopochilus Savorgnani*, Sauv. ; *Petrocephalus Marchei*, Sauv. ; *Petrocephalus affinis*, Sauv. ; *Petrocephalus simus*, Sauv. ; *Mormyrops sphekodes*, Sauv. (1).

(1) Avec ces poissons M. Marche a recueilli quelques reptiles et batraciens; ce sont : *Gymnopus ægyptiacus*, *Hemidactylus verruculatus*, *Agama coionorum*, *Varanus niloticus*, *Euprepes* sp. *Elalops* aff. *modesti*, *Leptophis smaragdina*, *Psammophis irregularis*, *Python Sebæ*, *Echidna nasicornis*, *Crotaphopeltis rufescens*, *Rana subsigillata*.

En ajoutant à cette liste les espèces décrites par MM. Duméril, Guichenot Günther, Steindachner, Gill, Bleeker et Peters, la faune ichthyologique du Gabon est jusqu'à présent connue par les formes suivantes :

## DIPNOI.

*Protopterus annectens*, Ow. Ogôoué (Doumé).

## TELEOSTEI

## CHROMIDEÆ.

*Tilapia nigripinnis*, Guich.

*Hemichromis fasciatus*, Ptrs.

— *bimaculatus*, Gill. Ogôoué (Doumé).

## MASTACEMBELIDEÆ.

*Mastacembelus Marchei*, Sauv. Ogôoué (Doumé).

— *niger*, Sauv. Ogôoué (Doumé).

## LABYRINTHICEÆ.

*Ctenopoma Petherici*, Gthr. Ogôoué.

— *multispine*, Ptrs.

*Micracanthus Marchei*, Sauv. Ogôoué.

## SILURIDEÆ.

*Clarias gabonensis*, Gthr. Ogôoué (Doumé).

— *anguillaris*, Lin.

*Pimelodus Balayi*, Sauv. Ogôoué (Lopé).

*Atopochilus Savorgnani*, Sauv. Ogôoué (Doumé).

*Doumea typica*, Sauv. Ogôoué (Doumé).

*Synodontis guttatus*, Gthr. Lac Azmigo.

*Malapterurus electricus* Lin. var. *ogouensis*. Ogôoué (Lopé).

## CHARACINDEÆ.

*Xenocharax spilurus*, Gthr. Ogôoué.

*Nanocharax fasciatus*, Gthr.

*Alestes macrophthalmus*, Gthr. Ogôoué.

— *senegaiensis*, Steind. Ogôoué.

— *tœniurus*, Gthr.

*Distichodus notospilos*, Gthr.

## CYPRINIDÆ.

- Barynotus Compinei*, Sauv. Ogôoué (Lopé).  
*Puntius Kesseleri*, Steind. Ogôoué.  
*Puntius camptacanthus*, Blkr. Lopé.  
*Opsaridium Buchholzi*, Ptrs. Ogôoué.

## MORMYRIDÆ.

- Mormyrus (Paramormyrus) zancirostris*, Gthr.  
*Mormyrus (Marcusenius) microcephalus*, Gthr. Ogôoué.  
 — *Moorei*, Gthr. Ogôoué.  
 — *grandisquamis*, Ptrs. Ogôoué.  
*Mormyrus (Petrocephalus) lepturus*, Gthr.  
 — *Walkeri*, Gthr. Ogôoué.  
 — *Marchei*, Sauv. Ogôoué (Doumé).  
 — *affinis*, Sauv. Ogôoué (Doumé).  
 — *simus*, Sauv. Ogôoué (Doumé).  
*Mormyrops sphekodes*, Sauv. Ogôoué (Doumé).

## CYPRINODONTIDÆ.

- Haplochilus spilauchena*, A. Dum.

Ce qui caractérise essentiellement la faune de l'Ogôoué c'est l'abondance des poissons appartenant à la famille des Mormyridées. Suivant la remarque faite par M. Günther (1) les proportions du corps, surtout la hauteur, dépendent beaucoup du sexe des individus étudiés et de l'époque de l'année; les Mormyres accumulent, en effet, à certains moments une telle quantité de graisse dans la cavité abdominale et entre les muscles, que leur apparence est complètement modifiée; le nombre des écailles de la ligne latérale et des rayons de la dorsale varie en outre dans une certaine limite, de telle sorte que les espèces pourraient en réalité n'être pas aussi nombreuses que nous le supposons. Quoi qu'il en soit, les Mormyres proprement dits, si abondants dans le Nil, manquent dans l'Ogôoué et ce sont les Pétrocéphales

(1) *Cat. fish. Brit. Mus.* t. VI p. 218.

qui prédominent de beaucoup; les *Hyperopisus* font jusqu'à présent défaut au Gabon et les *Mormyrops* n'y sont connus que par une seule espèce.

La famille des Mastacembélidées, sur laquelle nous avons plus haut appelé l'attention, est représentée dans l'Ogôoué par 2 espèces sur 3 que l'on connaît en Afrique; nous devons constater l'absence de la famille des Ophicéphalidées, dont la seule espèce africaine provient de la contrée Cameroon.

La famille des Labyrinthicées, surtout abondante en Asie (nous ne parlons pas du Gourami qui a été acclimaté à Maurice et à Cayenne, et dont la patrie d'origine est l'Indo-Chine), possédait 3 représentants en Afrique, le *Spirobranchus capensis* du Cap, le *Ctenopoma Petherici* du Nil Blanc et de l'Ogôoué, et le *Ctenopoma multispine* de Guellimane et du Gabon; M. Marche a découvert dans le pays des Adouma le genre *Micracanthus*, remarquable par le petit nombre des épines de la dorsale.

Le *Protopterus annectens* que l'on a recueilli au Sénégal, dans la Gambie, dans le Zambèze, à Zanzibar, dans le Nil Blanc et près de la réunion du Nil supérieur avec le Nil moyen, a été retrouvé dans l'Ogôoué; il est probable, du reste, que cette espèce doit vivre dans presque toute l'Afrique.

La famille des Chromidées, si riche en espèces dans tout l'ouest du continent africain, est représentée dans l'Ogôoué par l'*Hemichromis bimaculatus* que Gill avait signalé au Gabon.

Les Cyprins nous sont connus par les *Barynotus Compinei*, Sauv., *Opsaridium Buchholzi*, Ptrs. et *Barbodes camptacanthus*, Blkr., cette dernière espèce ayant déjà été recueillie dans le Niger et la rivière Bonny. Le genre *Barynotus* ne comprenait que 2 espèces, le *Barynotus lagensis* étant de l'ouest de l'Afrique; M. Marche a pêché à Lopé une autre espèce, le *Barynotus Compinei*, qui serait abondante dans cette partie du fleuve. Les *Barilius*, auxquels certains zoologistes rattachent les *Opsaridium*, sont du sud de l'Asie, de la région du Nil et de l'est de l'Afrique; le genre *Opsaridium* paraît spécial à l'Ogôoué et au Zambèze.

Le groupe des *Crenuchina* parmi les Characinidées se composait d'es-

pèces exclusivement de l'Amérique du Sud, lorsque M. Walker découvrit dans l'Ogôoué le genre *Xenocharax*; le *Nannocharax* recueilli par le même voyageur doit, suivant M. Günther, constituer un groupe à part, intermédiaire entre les *Anostomatina* et les *Tetragonopterina*. Les Alestes appartiennent à ce dernier groupe.

Quant aux Silures, M. Marche a trouvé dans l'Ogôoué 2 genres nouveaux, le genre *Atopochilus* faisant partie du groupe des *Ariina* de Günther et le genre *Doumea* du groupe des *Pimelodina*; les autres Siluridées sont un Pimelode d'espèce nouvelle, un *Clarias*, un *Synodontis* et une variété du Malapterure électrique commun dans l'ouest de l'Afrique et dans la région arrosée par le Nil.

Ces considérations générales sur la distribution des poissons dans l'ouest de l'Afrique indiquées, nous allons faire l'histoire particulière des animaux qu'il s'agit maintenant de faire connaître plus en détail.

## CHAPITRE II.

## DESCRIPTION DES ESPÈCES DE L'OGÔOUÉ.

## DIPNOI.

## FAMILLE DES LÉPIDOSIRÉNIDÉES.

## PROTOPTERUS ANNECTENS, R. OW.

- Lepidosiren annectens*, R. Owen, *Proc. Linn. Soc.*, 1839, p. 27.  
*Protopterus annectens*, A. Duméril, *Hist. nat. des Poiss.*, t. II, p. 470.  
*Protopterus annectens*, Günther, *Cat. fish. Brit. Mus.*, t. VIII, p. 322.

Cette espèce paraît être répandue dans toute l'Afrique tropicale et intertropicale; elle a été signalée, en effet, en Gambie, au Sénégal, dans le Niger, à Sierra-Leone, à Zanzibar, dans le Zambèze (Quellimane, Baror, Tette), dans le Nil Blanc et à l'embouchure du Nil Blanc et du Nil moyen. Le Muséum en possède trois exemplaires rapportés de Doumé, dans le pays des Adoussa, haut Ogôoué, par M. Marche.

## TELEOSTEI.

## FAMILLE DES CHROMIDÉES.

## TILAPIA NIGRIPINNIS, Guich.

- Tilapia nigripinnis*, Guichenot (*in* Duméril). *Ann. Mus.*, t. X, p. 254, pl. xxii, fig. 2.  
*Chromis nigripinnis*, Günther, *Cat. fish. Brit. Mus.*, t. IV, p. 270.

D. XVI, 10; A. III, 9.

Deux séries d'écaillés à la région sous-orbitaire, profil du corps faiblement relevé au niveau de l'origine de la dorsale; hauteur du corps contenue deux fois et demie dans la longueur, sans la caudale. Teinte générale brune; toutes les nageoires d'un brun noirâtre foncé.

Gabon.

## HEMICHROMIS FASCIATUS, Peters.

*Hemichromis fasciatus*, Peters, *Monats. Berl. Acad.* 1857, p. 403. — *H. fasciatus*, Günther, *Cat. fish. Brit. Mus.*, t. IV, p. 274. — *Chromichthys elongatus*, Guichenot in Dumeril. *Arch. du Muséum*, t. X, p. 257, pl. 22, fig. 3.

D. XIII, 10; A. III, 8; L. lat. 28.

Les deux dents médianes de la mâchoire supérieure un peu plus longues que les autres. Écailles de la joue sur trois rangées. Profil de la tête allongé, non excavé au-devant des yeux. Espace interorbitaire de même largeur que le diamètre de l'œil, qui est contenu quatre fois dans la longueur de la tête; museau plus long que le diamètre de l'œil. Hauteur du corps contenue trois fois dans la longueur, caudale non comprise; hauteur contenue deux fois et trois quarts dans la même dimension. Brunâtre avec cinq bandes noires verticales sur les flancs; une tache noire au sommet de l'opercule.

Longueur totale 0<sup>m</sup>,095; longueur de la tête 0<sup>m</sup>,030; hauteur du corps 0<sup>m</sup>,027.

Guinée. Rivière Gabon.

## HEMICHROMIS AURITUS, Gill.

*Hemichromis auritus*, Gill., *Acad. nat. sc. Philad.*, 1862, p. 135. — Günther, *Cat. fish. Brit. Mus.*, t. IV, p. 275.

D. XIV, 11; A. III, 8; L. lat. 28.

Les deux dents médianes de la mâchoire supérieure beaucoup plus longues que les autres. Quatre séries d'écailles à la joue. Museau conique, plus long que l'œil. Hauteur du corps comprise deux fois et quatre cinquièmes dans la longueur, sans la caudale. Brunâtre, avec cinq bandes noires transversales; angle de l'opercule avec une tache noire cerclée de blanc.

Cette espèce que le Muséum ne possède pas vit au Gabon.

## HEMICHROMIS BIMACULATUS, Gill.

*Hemichromis bimaculatus*, Gill., *Acad. nat. de Philad.*, 1862, p. 137. — Günther, *Cat. fish. Brit. Mus.*, t. IV, p. 275.

(Pl. II, fig. 1.)

D. XIV, 10; A. III, 9; L. lat. 25.

Les deux dents médianes de la mâchoire supérieure un peu plus longues que les autres. Écailles de la joue en trois rangées. Profil de la tête non excavé au-devant

des yeux. Espace interorbitaire plus large que le diamètre de l'œil, qui est contenu trois fois et demie dans la longueur de la tête, et un peu plus long que le museau. Hauteur du corps contenue trois fois, longueur de la tête trois fois et demie dans la longueur totale. Dorsale commençant vis-à-vis l'attache des pectorales. Corps de couleur uniforme; une tache pourprée sur les flancs au niveau de la terminaison de la partie supérieure de la ligne latérale; une tache de même couleur à l'angle supérieur de l'opercule.

Longueur totale 0<sup>m</sup>,070; longueur de la tête 0<sup>m</sup>,020; hauteur du corps 0<sup>m</sup>,025.

*Observations.* Cette espèce a été décrite par M. Gill comme provenant du Gabon; le Muséum en possède un exemplaire recueilli par M. Marche à la chute de Doumé, dans le pays des Adouma, haut Ogdoué.

FAMILLE DES MASTACEMBÉLIDÉES.

MASTACEMBELUS MARCHEI, Sauvg.

(Pl. I, fig. 1.)

*Mastacembelus Marchei*, Sauvg, *Bull. Soc. philomathique*, 1878 (1).

D. XXIV, 78; A. II, 80.

*Preoperculum duabus spinis validis munitum. Caput septimam partem corporis longitudinis æquat. Naris appendicula oculi diametrum duplex. Pinnæ verticales junctæ. Corpus fuscum, flavo variegatum; maculæ nigre ad dorsum et pinnam analem.*

La dorsale commence à une distance de l'extrémité de la tête moindre que la longueur de celle-ci. Le préopercule est garni de deux fortes épines. La longueur de l'appendice nasal est plus de deux fois celle du diamètre de l'œil. La longueur de la tête est comprise sept fois dans la longueur du corps. Les nageoires verticales sont réunies. Le corps est de couleur brunâtre, largement marbré de jaune; une série de taches noires, larges et régulières, se voit le long du dos et à la base de l'anale; la partie latérale de la tête est de couleur noire; le dessous du corps a une teinte uniforme jaunâtre; l'anale est lisérée de noir; l'extrémité de la caudale est blanche, ornée d'une large bande noire; des taches noires se voient sur la partie postérieure de la dorsale molle, la partie antérieure de la nageoire portant des petites taches irréguli-

(1) H. E. Sauvage. *Notice sur la Faune ichthyologique de l'Ogdoué.*

lières de couleur foncée, formant trois bandes par leur réunion; les pectorales sont incolores.

La longueur totale est de 0<sup>m</sup>,150, la tête ayant 0<sup>m</sup>,028.

Voisine du *M. cryptacanthus*, Gthr. de Cameroon, cette espèce en diffère par la formule de la dorsale molle et de l'anale; elle a été recueillie par M. Marche à la chute de Doumé, dans le pays des Adouma; le Muséum en possède deux exemplaires.

MASTACEMBELUS NIGER, Sauvg.

*Mastacembelus niger*, Sauvg., *Bull. Soc. philomathique*, 1878.

D. XXVII, 80; A. II, 60.

*Preoperculum inerme. Caput octavam partem corporis longitudinis æquat. Appendicularis oculi diametrum æquat. Pinnæ verticales junctæ. Corpus nigrum.*

La dorsale épineuse commence à une distance de l'extrémité de la tête deux fois aussi grande que la longueur de celle-ci. Le préopercule ne porte pas d'épines. La longueur de l'appendice nasal est égale au diamètre de l'œil. La longueur de la tête est comprise près de huit fois dans la longueur du corps. Les nageoires verticales sont réunies. Le corps est de couleur brune uniforme; l'anale est ornée d'une série de bandes étroites brunes et jaunes; les pectorales sont mouchetées de noir; l'on remarque une bande noire, un peu plus foncée que la teinte générale du corps, au-dessus de l'œil, depuis l'opercule jusqu'à l'extrémité du museau.

La longueur totale est de 0<sup>m</sup>,200, la tête ayant 0<sup>m</sup>,025.

L'unique exemplaire que possède le Muséum provient de Doumé.

FAMILLE DES LABYRINTHICÉES.

GENRE MICRACANTHUS, Sauvg.

Corps arrondi, fusiforme. Pas de dentelures ni d'épines à l'opercule. Ouverture de la bouche transverse et petite; dents fixées aux mâchoires, nulles au palais. Épines dorsales et anales en très petit nombre; anale bien plus longue que la dorsale molle; caudale non échancrée; ventrales composées d'une faible épine et de quatre rayons, le rayon externe un peu prolongé. Ligne latérale nulle.

## MICRACANTHUS MARCHEI, Sauvg.

(Pl. III, fig. 4.)

*Micracanthus Marchei*, Sauvg., *Bull. Soc. philomathique*, 1878.

D. III, 7; A. IV, 23.

*Caput et corporis altitudo ferè quartam partem corporis æquant. Rostrum oculi diametrum æquat. Dorsales pinnæ parvæ. Oculi quartam partem longitudinis capitis æquat Corpus nigrum.*

La hauteur du corps est égale à la longueur de la tête et se trouve contenue quatre fois et un tiers dans la longueur; le museau est aussi long que le diamètre de l'œil, qui est compris quatre fois dans la longueur de la tête. Les épines dorsales sont très courtes; la dorsale molle est un peu prolongée en pointe, ainsi que les derniers rayons de l'anale, qui est longue. Les écailles sont au nombre de 35 dans une rangée longitudinale. Le corps est de couleur brune uniforme; sa longueur est de 0<sup>m</sup>,045.

L'exemplaire sur lequel a été établie l'espèce provient de Doumé.

## CTENOPOMA PETHERICI, Gthr.

Cette espèce découverte par M. Petherick dans le Nil Blanc a été retrouvée au Gabon par M. Walker. D'après M. Günther le nombre des épines anales est de 9 ou 10, celui des épines dorsales de 16, 17 ou 18 suivant les exemplaires.

## CTENOPOMA MULTISPINE, Petr.

*Ctenopoma multispine*, Peters, *Müll. Arch.* 1846, p. 481, pl. X, fig. 10-15. — *Ctenopoma multispine*, Günther, *Cat. fish. Brit. Mus.*, t. III, p. 373. — *Ctenopoma multispine*, Günther, *Ann. Mag. nat. hist.*, 1867. — *Spirobranchus Smithii*, Bianconi, *Spec. Zool. Mos.*, p. 279, pl. X.

M. Günther regarde comme une variété de cette espèce un exemplaire recueilli au Gabon par M. Walker, bien que l'individu étudié par lui ait pour formule des nageoires : dorsale 30; anale 17. Dans le type de l'espèce, la formule des nageoires est : dorsale XVII, 9; anale, X, 9; ventrales I, 9; les rayons branchiostèges sont au nombre de 6; il n'existe qu'un seul cœcum pylorique. Le poisson est verdâtre, marbré de foncé.

## FAMILLE DES SILURIDÉES.

## CLARIAS ANGUILLARIS, Lin.

*Silurus anguillaris*, Linné, *Syst. nat.*, I, p. 502. — *Heterobranchus anguillaris*, Geoff. St. Hil., *Descript. Egypte, Poissons*, pl. XVI, fig. 1. — *Clarias anguillaris*, Günther, *Cat. fish. Brit. Mus.*, t. p. V, 14.

D. 69 à 73; A. 53 à 55; P. I, 9.

Caudale libre. Processus occipital saillant, anguleux en arrière. Des dents vomériennes disposées en une bande plus étroite à sa partie médiane que la bande intermaxillaire. Longueur de la tête contenue quatre fois dans la longueur du corps; dessus de la tête granuleux. Barbillons épais, les barbillons nasaux ayant un tiers de la longueur de la tête, les barbillons maxillaires plus courts que la tête. Pectorales arrivant presque au niveau de l'origine de la dorsale, armées d'une courte épine, n'ayant guère que le tiers de la longueur de la nageoire.

## CLARIAS GABONENSIS, Gthr.

(Pl. I, fig. 2.)

*Clarias gabonensis*, Günther, *Ann. Mag. Nat. hist.* 1837. — *Clarias megapogon* Sauv. *Bull. Soc. philomathique*, 1878.

D. 78; A. 63; P. I, 8.

*Caput quintam partem longitudinis corporis (pinna caudali excepta) æquat; galeo plus, minus distincte vermiculo-foveata; processus occipitalis elongatum; dentes vomerini in serie parum incurvata dispositæ, absque productione posteriore; tentacula maxillaria basin pinnæ analæ, tentacula naris apicem pectoralium attingunt. Pinna caudæ disjuncta.*

La hauteur est contenue près de sept fois dans la longueur totale. La longueur de la tête est comprise cinq fois dans la même dimension; la largeur de la tête prise au niveau des ouvertures branchiales est contenue une fois et demie dans sa longueur, processus occipital compris, tandis que la largeur entre les yeux est contenue deux fois et un quart dans la même longueur. Le sommet de la tête est finement granuleux; le processus occipital est allongé, pointu, non proéminent; le barbillon nasal est un peu plus long que la tête; le barbillon maxillaire, bien plus épais, arrive au niveau de l'anale; le barbillon mandibulaire externe plus gros et plus long que le barbillon interne, a une fois et demie la longueur de la tête; les dents vomériennes sont petites, obtuses et forment une bande en forme de croissant, d'égale largeur dans toute son étendue, à peine plus étroite que la bande que forment les dents intermaxillaires. La nageoire caudale est libre; les pectorales se terminent au niveau de l'origine de la dorsale; l'épine est barbelée dans une partie de son étendue; les ventrales sont plus courtes que les pectorales. La couleur est d'un brun uniforme, la partie inférieure du corps étant de teinte moins foncée.

La longueur totale est de 0<sup>m</sup>,180, la longueur de la tête de 0<sup>m</sup>,040, la hauteur du corps de 0<sup>m</sup>,025.

Ce silure a été rapporté de Doumé, haut Ogôoué par M. A. Marche; suivant M. Günther l'espèce doit être très voisine du *C. angolensis* décrit par M. Steindachner; mais la description donnée par ce dernier auteur est trop incomplète pour que l'on puisse assimiler les deux espèces.

SCHILBE DISPELA, Gthr.

*Schilbe dispela*, Günther, *Cat. fish. Brit. Mus.*, t. V, p. 51.

D. I, 6; A. 56; P. I, 11; V. 6.

Hauteur du corps contenue quatre fois, longueur de la tête quatre fois et deux tiers dans la longueur, sans la caudale. Mâchoire supérieure plus courte que l'inférieure. Barbillons mandibulaires postérieurs bien plus longs que les barbillons antérieurs; barbillons maxillaires plus longs que les barbillons nasaux. Anale se terminant près de la caudale, mais non réunie à cette nageoire. Caudale échancrée. Brunâtre en dessus, argenté sur les côtés; une tache noire arrondie sur les flancs, entre la dorsale et la pectorale.

Cette espèce que le Muséum ne possède pas a été trouvée à la fois à 500 milles au sud de Chartoum, dans le haut Nil, et dans le Niger; il est très probable que dès lors, elle se retrouve au Gabon.

CHRYSICHTHYS NIGRITUS, Cuv. Val.

*Bagrus nigrita*, Cuv. Val., *Histoire des Poissons*, t. XIV, p. 426, pl. 416. — Non *Chry-sichthys Cranchei*, Günther, *Cat. fish. Brit. Mus.*, t. V, p. 72.

D. I, 6; A. 13; P. I, 6; V. 6.

Longueur de la tête contenue trois fois dans la longueur du corps, sans la caudale; tête beaucoup plus longue que haute; sommet de la tête granuleux; processus occipital aussi long que l'os basal de la dorsale. Museau aplati, déprimé; mâchoire supérieure à peine plus longue que l'inférieure. Barbillons maxillaires plus longs que la tête, atteignant le niveau de la dorsale; barbillons nasaux arrivant à l'œil; barbillons mandibulaires atteignant la base des pectorales. Dents vomériennes formant deux groupes séparés par un étroit intervalle. Épine dorsale ayant un peu plus de la moitié de la longueur de la tête; adipeuse plus courte que la dorsale, séparée de cette nageoire par un espace égal à près de deux fois et demie la longueur de la dorsale. Caudale profondément échancrée. Épine pectorale dentelée, de même longueur que l'épine dorsale. Ventrals plus courtes que les pectorales, s'étendant jusqu'à l'anale.

Longueur totale 0<sup>m</sup>,175; longueur de la tête 0<sup>m</sup>,045.

M. Günther met en synonymie le *Pimelodus Cranchei*, Leach, et le *Bagrus nigrita*, C. V.; d'après lui l'espèce se retrouverait au Sénégal et dans les régions dont nous étudions la faune ichthyologique. Nous avons sous les yeux les deux exemplaires types de Valenciennes et nous constatons entre ceux-ci et le Silure décrit par M. Günther des différences assez grandes pour qu'on ne puisse identifier les deux espèces. Le *Chrysichthys nigrita* serait jusqu'à présent particulier au Sénégal; nous avons cru néanmoins appeler sur cette espèce l'attention des zoologistes.

## DOUMEA Sauvg.

Corps allongé, aplati en dessous; queue longue. Bouche presque terminale, transverse, inférieure; lèvres supérieure verruqueuse; barbillons au nombre de six, dont deux sous-maxillaires; narines un peu écartées; tête recouverte par la peau. Dorsale et anale courtes; adipeuse courte; pectorales et ventrales horizontales. Pas de dents au palais; yeux recouverts par la peau.

Groupe des *Pimelodina*, Günther.

## DOUMEA TYPICA, Sauvg.

(Pl. III, fig. 1.)

*Doumea typica*, Sauvg., *Bull. Soc. philomathique*, 1878.

D. 7; A. 8; P. I, 13 V. I, 5.

*Capitis longitudo sextam partem longitudinis totius corporis æquat; oculi parvi; tentacula brevi. Pinna adiposa brevis; pinna dorsalis brevis, distantia ejus ad angulo occipitali capitis longitudinem (ad fissuram branchialem) minus; pinna caudæ elongata, valde emarginata; pectorales radii ventrales attingunt. Color supra bruneo-viridis, infra lacteus.*

Le poisson que M. Marche a recueilli aux chutes de Doumé, dans le pays des Okanda, se distingue nettement, par sa forme, des autres silures africains. Le corps est, en effet, aplati en dessous, et les nageoires ventrales et pectorales sont étalées horizontalement; le corps se rétrécit graduellement dans la partie postérieure, le pédicule caudal étant long et beaucoup moins haut que la partie antérieure de l'animal; la hauteur maximum, prise au niveau des pectorales est contenue neuf fois dans la

longueur, caudale non comprise. La tête est bombée en dessus, et sa plus grande largeur est contenue une fois et deux tiers dans la longueur; la longueur de la tête est contenue un peu moins de quatre fois et demie dans la longueur du corps, caudale non comprise; la tête est lisse; la mâchoire supérieure est plus longue que l'inférieure; les barbillons maxillaires, un peu plus longs que les barbillons mandibulaires, ont deux fois la longueur de l'œil; le barbillon mandibulaire externe est plus long que l'interne; la lèvre supérieure est très verruqueuse; il en est de même des barbillons; les mâchoires sont privées de dents; les dents vomériennes sont très fines et forment une large bande un peu courbée en croissant, d'égale largeur dans toute son étendue; les yeux recouverts, par la peau, sont petits, placés bien en arrière du milieu de la longueur de la tête, placés en dessus de la tête, séparés par un espace un peu bombé, près de deux fois aussi large que leur diamètre.

La dorsale est reportée très en avant, au milieu de l'espace qui sépare les pectorales des ventrales, à une distance de l'extrémité de la tête moindre que la longueur de celle-ci; les deux premiers rayons sont aussi longs que la tête. La nageoire adipeuse, très courte, est située au niveau de la terminaison de l'anale. La caudale très longue, près de deux fois aussi longue que la tête, est profondément échancrée, le lobe inférieur étant plus long que le lobe supérieur; le pédicule caudal est, avons-nous déjà dit très allongé; sa longueur et celle de la nageoire caudale font près de la moitié de la longueur totale du corps. L'anale est courte; moins haute que la dorsale. Les pectorales sont falciformes et arrivent aux ventrales. Les ventrales ont même forme et dépassent l'origine de l'anale.

Le corps est de couleur brune uniforme.

La longueur totale est de 0<sup>m</sup>,410, la tête ayant 0<sup>m</sup>,015; la hauteur maximum du corps est 0<sup>m</sup>,009.

#### ATOPOCHILUS, Sauv. (1).

Narines placées l'une contre l'autre, la postérieure avec une valvule. Tête osseuse en dessus. Bouche tout à fait inférieure, en forme de fente longitudinale; dents en soies, mobiles, disposées en de nombreuses rangées à la mâchoire supérieure; dents de la mandibule en moins grand nombre que les dents supérieures; une rangée de dents sétiformes en vomer; lèvre inférieure épaisse, pendante, verruqueuse; un barbillon à l'union des mâchoires. Ouverture branchiale petite; isthme très large. Une épine à la dorsale, qui est courte, et à la pectorale, adipeuse courte.

Du groupe des *Ariina*, Günther.

(1) Ατοπος, étrange, singulier; χειλος, lèvre.

## ATOPOCHILUS SAVORGNANI, Sauvg.

(Pl. III, fig. 3.)

*Atopochilus Savorgnani*, Sauvg., *Bull. Soc. philomathique*, 1878.

D. I. 6; A. 8; P. I. 7; V. 7.

*Oris rictus in inferiorem capitis partem situs; superior labrum crassum; inferus labrum latum, verrucorum, bipartitum; tentusculum oculis diametrum æquat; dentes maxillares flexibiles, numerosi, in duabus acervis, in medio separatis, dispositæ; dentes mandibulares longiores, perpaucis, in duabus vel tribus seriebus dispositæ. Caput quartam partem corporis, altitudo corporis septimam partem corporis æquat. Oculi parvi. Caput crassum, galeatum. Radius spinosus pinnæ dorsalis acutus, lævis prælongus. Pinna caudæ vix emarginata. Color fuscus.*

Ce qui frappe tout d'abord lors de l'examen de cette espèce, c'est l'aspect singulier que présente la partie inférieure de la tête. La bouche, sous la forme d'une fente longitudinale, s'ouvre à la partie tout à fait inférieure de la tête, cette partie faisant directement suite à la face ventrale du corps; la mâchoire supérieure est, dès lors, située en totalité en avant de la bouche. La lèvre supérieure est épaisse, nettement distincte de la mâchoire et se continue directement avec la lèvre inférieure; un barbillon de même longueur que le diamètre de l'œil, est placé à la commissure des lèvres; la lèvre inférieure, très large et largement verrucueuse près de la bouche, est divisée en deux. La mâchoire supérieure porte des dents en soies, courtes et mobiles, disposées sur environ quinze rangées et formant deux amas séparés par un raphé médian; les dents de la mandibule sont plus longues, insérées suivant deux ou trois rangées seulement, et dirigées en avant; la fente buccale étant placée, ainsi que nous l'avons dit, à la face inférieure du corps, il en résulte que la bouche est perpendiculaire à l'axe du corps; les dents vomériennes forment dès lors un angle de 45° avec les dents maxillaires; la bande vomérienne forme une rangée de dents en soies disposées suivant une ligne unique.

La tête est grosse et le corps va graduellement en s'amincissant de la partie postérieure des opercules à l'origine de la caudale. La longueur de la tête est contenue quatre fois, la hauteur du corps près de sept fois dans la longueur de l'animal; la largeur maximum de la tête fait les trois quarts de sa longueur, sa hauteur étant un peu plus de la moitié de sa longueur; à peine inclinée jusqu'au niveau antérieur de l'œil, la ligne rostro-dorsale s'abaisse assez brusquement jusqu'à l'extrémité du museau, qui est obtus. L'œil est petit, situé très haut, placé très en arrière du milieu de la longueur de la tête; les deux yeux sont séparés l'un de l'autre par un espace à peine saillant, ayant une fois et demie leur largeur. La tête est complètement cuirassée; le processus occipital, de forme carrée, aussi long que large, relevé en quille en son milieu, embrasse l'origine de la dorsale. L'ouverture branchiale est courte, étroite, et ne s'étend que jusqu'à la base de la pectorale; l'épaule se prolonge en une longue épine; l'isthme est très large et occupe toute la face inférieure du corps, qui est déprimé. L'épine dorsale, plus longue que les rayons, n'est pas dentelée; elle a

même longueur que l'épine pectorale, qui est fortement barbelée; l'adipeuse est courte; les pectorales sont horizontales; les ventrales, très reculées, s'étendent jusqu'à l'anale; la caudale est tronquée.

Le corps est de couleur brunâtre; les nageoires sont transparentes; le pédicule caudal est de teinte moins foncée que le reste du corps; on voit une large tache brune à l'origine de la caudale, tache qui se prolonge sur cette nageoire.

Longueur totale 0<sup>m</sup>,100; longueur de la tête 0<sup>m</sup>,025; hauteur du corps 0<sup>m</sup>,017.

Cette espèce a été recueillie par M. Marche aux chutes de Doumé, haut Ogôoué.

PIMELODUS BALAYI, Sauvg.

*Pimelodus Balayi*, Sauvg, *Bull. Soc. philomathique*, 1878.

D. I, 7; A. 12; P. I, 8; V. 6.

*Forma sat gracilis, corpus et caput valde compressa. Caput cute tenui omnino tectum; caput tertiam partem longitudinis corporis (pinna caudalis excepta) æquat, Occipitali processus brevis; os sat magnum; tentacula maxillosa capitis extremitatem. mandibularia externa basim pinnæ dorsalis, attingunt. Pinna adiposa prælonga. Spacium pinnas dorsales separans ferè nullum. Radius spinosus pinnæ dorsalis vix serratus. Caput maculis nigris ornatum.*

La tête et la partie antérieure du corps sont très déprimées; la tête est entièrement recouverte par la peau, plus longue que large, contenue trois fois dans la longueur du corps, caudale non comprise; le processus occipital est court, n'arrivant pas à l'os basilaire de la dorsale; l'ouverture de la bouche est assez grande; le barbillon maxillaire est aussi long que la tête; le barbillon mandibulaire externe, un peu plus long que le barbillon interne, arrive au niveau de l'origine de la dorsale; les fentes branchiales sont larges. La nageoire adipeuse est longue et s'étend presque jusqu'à la dorsale; l'épine dorsale, plus faible que l'épine pectorale, est à peine dentelée; la caudale est un peu échancrée; les ventrales, de même longueur que les pectorales, sont brunâtres; une étroite bande noire se voit à la base de la caudale; l'extrémité de la dorsale est noire; la tête est ornée de taches noires de forme arrondie.

Bien que cette espèce, qui provient de Lopé dans le pays des Adouma, ne nous soit connue que par un seul individu de petite taille, elle diffère trop du *Pimelodus platychir* de Sierra Leone décrit par M. Günther pour que nous puissions la rapporter à celle-ci. Tous les autres Pimélodes sont, ou américains, ou des îles Sandwich (*P. Deppei*), ou de Java (*P. javus*).

## MALAPTERURUS ELECTRICUS, VAR. OGOOENSIS, Sauvg.

(Pl. I, fig. 3.)

*Malapterurus electricus*, var. *ogooensis*, Sauvg., *Bull. Soc. philomathique*, 1878.

D. 9; C. 17; P. 7; V. 6.

Ceil petit, son diamètre étant contenu près de trois fois dans la distance qui sépare son bord postérieur du bord de l'opercule. Longueur de la tête contenue quatre fois deux tiers dans la longueur du corps, caudale non comprise. Mâchoire inférieure un peu proéminente; barbillon mandibulaire externe s'étendant presque jusqu'à la base de la pectorale. Adipeuse plus longue que l'anale, qui est plus longue que haute; caudale aussi longue que la tête. Corps de couleur plombée uniforme; jaunâtre en dessous; bords de l'anale et de la caudale avec une large bande blanche; une étroite bande blanche près de la base de la caudale, suivie d'une large bande noire; une large bande blanche s'étendant de la moitié postérieure de l'adipeuse à l'anale. Longueur totale 0<sup>m</sup>,230; longueur de la tête 0<sup>m</sup>,040; hauteur du corps 0<sup>m</sup>,025.

Un jeune individu, long de 0<sup>m</sup>,060, et recueilli à Lopé dans le pays des Adouma, présente le même système de coloration; la longueur de la tête est contenue quatre fois et demie dans la longueur du corps, caudale non comprise.

Dans son catalogue des poissons du British Muséum, M. A. Günther distingue 3 espèces de Malaptères, le *Malapterurus electricus*, Lin. du Nil et des rivières de l'ouest de l'Afrique, le *M. beninensis*, Murray et *M. affinis*, n. sp. du Vieux-Calabar.

M. Marche a trouvé à Doumé, dans le pays des Okanda, et à Lopé, un Malaptère qui nous paraît devoir être regardé comme une variété du Malaptère électrique, reliant cette espèce aux 2 espèces établies par Murray et Günther. De même qu'on le remarque chez le *M. beninensis* le corps porte une bande noire au pédicule caudal précédée d'une large bande blanchâtre, ainsi qu'on le voit chez le *M. electricus*. Les proportions du corps sont du reste intermédiaires entre ce que l'on note chez les 3 espèces du genre.

## FAMILLE DES CHARACINIDÉES.

## GENRE NANNOCHARAX.

« Dorsale courte, insérée au milieu de la longueur du corps, en dessus des ventrales; anale courte. Corps allongé, recouvert d'écailles de grandeur moyenne; ventre arrondi. Ouverture de la bouche très petite, ressemblant à ce que l'on voit chez les Corégones; intermaxillaire et mandibule avec une seule série de dents échancrées. Narines placées l'une contre l'autre. Ouvertures branchiales étroites.

« Ce genre est le type d'un groupe distinct, celui des *Nannocharacina*, intermédiaire entre les *Anostomatina* et les *Tetragonopterina* (Günther). »

## NANNOCHARAX FASCIATUS, Gthr.

*Nannocharax fasciatus*, Günther, *An. Mag. nat. hist.*, 1867. (Pl. III, fig. A.)

D. 12; A. 10; V. 10; L. lat. 46; L. trans. 4 1/2, 4 1/2.

« La hauteur du corps est contenue six fois dans la longueur, sans la caudale, la longueur de la tête quatre fois et un tiers dans la même dimension. Œil grand, son diamètre étant moindre que le tiers de la longueur de la tête, plus grand que la longueur du museau et que la largeur de l'espace interoculaire. Tête peu haute, allongée, aplatie en dessus; museau subconique, la mâchoire supérieure étant un peu plus longue que la mâchoire inférieure. Ventrales insérées au-dessous des premiers rayons de la dorsale, longues et pointues; le troisième rayon de la nageoire est le plus long et s'étend jusqu'à l'anus. La distance qui sépare l'origine de la dorsale de l'extrémité du museau est un peu plus grande que l'intervalle qui sépare la nageoire de la dorsale adipeuse. Dos avec sept taches noires de forme rhomboïdale, moins foncées au centre que sur les bords; côtés du corps portant dix bandes noirâtres plus larges que les intervalles qui les séparent. Longueur, deux pouces (Günther). »

## ALESTES MACROPHthalmus, Gthr.

*Alestes macrophthalmus*, Gunther, *Ann. Mag. nat. hist.*, 1867.

D. 10; A. 21; L. lat. 39; L. trans. 11.

« Voisin de l'*A. sethente*, mais avec de plus grandes écailles. La hauteur du corps égale la longueur de la tête, et forme les deux neuvièmes de la longueur du corps, caudale non comprise. Yeux très grands, un peu moins du tiers de la longueur de la tête; paupières adipeuses grandes. Origine de la dorsale exactement opposée à la base des ventrales. Pectorales à peine plus courtes que la longueur de la tête. Argenté avec un trait noirâtre sur chaque écaille; pectorales noirâtres. Longueur, onze pouces (Günther). »

## ALESTES TENIURUS, Gthr.

*Alestes tenuirus*, Günther, *Ann. Mag. nat. hist.*, 1867.

D. 10; A. 29; L. lat. 23; L. trans. 4 1/2, 3 1/3.

« Très voisin de l'*A. acutidens*, mais ayant le corps plus haut, la hauteur formant plus du tiers de la longueur, sans la caudale. L'origine de la dorsale est un peu en arrière de la base des ventrales. Une bande noire étroite court le long du corps depuis la terminaison de la dorsale jusqu'à la caudale. Longueur, cinq pouces (Günther). »

## GENRE XENOCHARAX.

« (Groupe des *Crenuchina*.) Dorsale assez longue, insérée au milieu de la longueur du corps, au-dessus des ventrales. Anale non allongée. Corps comprimé, élevé, revêtu de petites écailles; ligne latérale marquée; ventre arrondi. Ouverture de la bouche assez grande. Intermaxillaire et mandibule armés d'une double rangée de petites dents tricuspides; quelques dents au maxillaire. Narines rapprochées. Ouvertures branchiales larges; membrane branchiostège non attachée à l'isthme. Râteaux branchiaux longs, en forme de soies (Günther). »

## XENOCHARAX SPILURUS, Gthr.

*Xenocharax spilurus*, Günther, *Ann. Mag. nat. hist.*, 1867. (Pl. III, fig. B.)

D. 18; A. 13; V. 11; L. lat. trans. 10/15.

« La hauteur du corps est contenue deux fois et deux tiers dans la longueur du corps, sans la caudale, la longueur de la tête trois fois et un quart dans la même dimension. Mâchoires d'égale longueur, le maxillaire s'étendant jusqu'au niveau du bord antérieur de l'œil, qui est grand. Insertion des ventrales se trouvant sous le milieu de la longueur de la dorsale. Argenté; corps orné d'environ quatorze bandes étroites, transverses, de couleur noire; une large tache noire arrondie sur le pédicule caudal. Longueur, quatre pouces (Günther). »

## DISTICHODUS NOTOSPILOS, Gthr.

*Distichodus notospilos*, Günther, *Ann. Mag. nat. hist.*, 1867.

D. 16, 17; A. 15, 16; L. lat. 39; L. trans. 7/9.

« La hauteur du corps fait le cinquième de la longueur, la caudale non comprise, la longueur de la tête étant contenue quatre fois dans la même dimension; museau un peu plus long que large; narines proéminentes. Dents en double série, la mandibule étant armée de seize dents. Corps de couleur argentée; caudale, ventrales, anale et pectorales rouges; une tache grande, oblique sur la dorsale; une petite tache noire sur le pédicule caudal. Longueur, trois à cinq pouces (Günther). »

## FAMILLE DES CYPRINIDÉES.

## PUNTIUS KESSLERI, Steind.

*Puntius Kessleri*, Steindachner, *Verh. zool. bot. Ges. Wien*, 1866, p. 768, pl. 14, fig. 3. — *Barbus Kessleri*, Günther, *Cat. fish. Brit. Mus.* t. VII p. 107.

D. 9 à 10; A. 7; L. lat. 26; L. trans. 4 1/2, 4 1/2.

« Le rayon dorsal osseux est fort, finement dentelé, aussi long que la tête, museau non compris. L'on compte deux séries et demie d'écaillés entre la ligne latérale et l'attache des ventrales. Le corps est comprimé, oblong, sa hauteur étant les deux septièmes de la longueur, sans la caudale; la longueur de la tête est contenue près de quatre fois dans la même dimension. Le museau est un peu plus long que l'œil, dont le diamètre fait le quart de la longueur de la tête; l'espace interorbitaire est convexe; la mâchoire supérieure recouvre l'inférieure. Le barbillon antérieur est un peu plus court que le barbillon postérieur, qui est aussi long que le diamètre de l'œil. La dorsale est beaucoup plus basse que le corps; cette nageoire commence un peu en avant des ventrales, au milieu de l'espace qui sépare l'extrémité du museau de l'origine de la caudale. L'anale est basse et courte. La caudale est modérément échancrée. Le corps est brunâtre en dessus, argenté en dessous; l'espace qui sépare chaque écaille est brun; une bande d'un noir profond, de même largeur que la moitié d'une écaille, s'étend, en passant par l'œil, de l'extrémité du museau à l'échancrure de la caudale; le sommet de la dorsale est noir. Les animaux sont adultes et ont de trois pouces anglais à trois pouces et demi de longueur (Günther). »

Le Muséum ne possède pas cette espèce, représentée au British Muséum par cinq exemplaires recueillis par le D<sup>r</sup> Welwitsch à Fluilla (Angola) et par trois exemplaires provenant de l'Ogôoué et donnés par M. Walker.

## PUNTIUS (BARBODES) CAMPTACANTHUS, Blkr.

(Pl. III, fig. 2.)

*Puntius (Barbodes) camptacanthus*, Bleeker, *Poissons de la côte de Guinée.* (Mém. Soc., Holl. Harlem, 1862, p. 111, pl. 23, fig. 2.)

*Barbus camptacanthus*, Günther, *Cat. fish. Brit. Mus.*, t. VII, p. 134.

*Barbodes camptacanthus*, Sauvage, *Bull. Soc. philomathique*, 1878.

*Puntius (Barbodes) ablabes*, Bleeker, *Soc. cit.*, p. 114, pl. 23, fig. 1.

*Enteromius potamogalis*, Cope, *Journ. Ac. nat. de Philad.*, 1866, p. 405.

D. 11; A. 7; L. lat. 22; L. trans. 3 1/2, 4.

Le corps est oblong, la hauteur étant contenue trois fois dans la longueur, caudale non comprise, l'épaisseur étant contenue un peu plus de cinq fois dans la même dimension. Le dos est légèrement voûte jusqu'à la terminaison de la dorsale; le profil

de la tête est assez incliné. La longueur de la tête est comprise quatre fois dans la longueur du corps, sans la caudale; sa largeur est égale aux deux tiers de la longueur. Le museau est un peu plus long que l'œil, dont le diamètre est contenu quatre fois et demie dans la longueur de la tête; les barbillons, au nombre de quatre, sont un peu plus longs que le diamètre de l'œil; la bouche est fendue jusqu'au niveau du bord antérieur de l'œil; la dorsale est plus haute que longue, et placée au-dessus de l'attache des ventrales, sensiblement à égale distance de l'extrémité du museau et de l'origine de la caudale; les pectorales sont courtes, de même longueur que les ventrales, qui n'atteignent pas l'anus; l'anale est courte. L'on compte deux séries et demie d'écailles entre la ligne latérale et l'attache des ventrales. Le bord de chaque écaille est noirâtre; l'on voit une tache noire sur le pédicule caudal; cette tache est peu distincte.

La longueur totale est 0<sup>m</sup>,125, la longueur de la tête 0<sup>m</sup>,025, la hauteur du corps 0<sup>m</sup>,033.

Cette espèce a été recueillie par M. Marche à Loppé (Ogôoué); elle était connue du Niger et de la rivière Bonny.

BARYNOTUS COMPINEI, Sauvg.

(Pl. I, fig. 4.)

*Barynotus Compinei*, Sauvg., *Bull. Soc. philomathique*, 1878.

D. 13; A. 8; L. lat. 30; L. trans. 4 1/2 — 4.

*Corpus elongatum, altitudo quartam partem longitudinis (pinna caudalis excepta) æquans. Labia crassa. Rostrum crassum obtusumque. Oculi parvi, diametro septimam partem longitudinis capitis haud superante. Tentacula quatuor. Distantia pinnae dorsalis a capite (ad extremitatem rostri) æquat distantiam ab origine pinnae caudæ. Pinna dorsalis alta, concava; radius spinosus levis. Caudalis parum emarginatus. Squamæ magnæ. Corpus cinereo-cærulescens; squamarum margo violaccens.*

Ce poisson est de forme allongée, la hauteur étant contenue quatre fois dans la longueur, caudale non comprise; la ligne du dos est presque droite depuis la dorsale jusqu'à l'extrémité postérieure de la tête; le profil de la tête est peu incliné. La longueur de la tête est contenue trois fois et demie dans la longueur du corps, caudale non comprise; les lèvres sont fort épaisses; le museau est épais et obtus, près de trois fois aussi long que le diamètre de l'œil, qui est situé presque au milieu de la longueur de la tête, et compris sept fois et demie dans la longueur de celle-ci; l'espace interorbitaire est bombé et sa largeur est contenue un peu moins de trois fois dans la longueur de la tête. Les barbillons, au nombre de quatre, sont épais, le barbillon inférieur étant plus long que le supérieur. La dorsale est située à égale distance de l'extrémité du museau et de l'origine de la caudale; la nageoire est haute;

son bord supérieur est concave ; le troisième rayon n'est pas dentelé. La caudale est courte, faiblement échancrée ; les rayons médians sont plus longs que les autres. L'anale, un peu plus basse que la dorsale, se prolonge, lorsque la nageoire est étendue, jusqu'à la base de la caudale. Les pectorales ont les deux tiers de la longueur de la tête ; ces nageoires n'arrivent pas aux ventrales. Celles-ci, plus courtes que les pectorales, atteignent l'anus. La portion libre du pédicule caudal est beaucoup plus longue que haute. Les écailles sont grandes ; la ligne latérale est à peine distincte ; l'on compte deux séries d'écailles entre la ligne latérale et l'attache des ventrales.

Suivant M. Marche le corps est d'un gris bleuâtre à la base de chaque écaille, l'extrémité de l'écaille étant violacée ; le nez est bleu-violacé ; les nageoires sont gris de fer, violacées à la base ; la caudale est grise, bleuâtre à la base ; les opercules ont des reflets violacés.

La longueur totale est de 0<sup>m</sup>,730, la longueur de la tête étant de 0<sup>m</sup>,180, la hauteur du corps de 0<sup>m</sup>,150.

Cette espèce a été recueillie dans l'Ogôoué par M. Marche.

OPSARIDIUM BUCHHOLZI, Ptrs.

*Opsaridium Buchholzi*, Peters, *Mon. ak. d. W. Berlin*, 1876, p. 351, fig. 4.

D. II. 7 ; A. III. 14 ; L. lat. 46 ; L. 8 1/2, 2.

« *O. Zambezensi similis, rictu oris majore, pinna anali longiore.* (Peters.) »

FAMILLE DES MORMYRIDÉES.

MORMYRUS (PETROCEPHALUS) MARCHEI, Sauvg.

(Pl. II, fig. 5.)

*Petrocephalus Marchei*, Sauvage, *Bull. Soc. philomathique*, 1878.

D. 24 ; A. 31 ; L. lat. 57.

*Basis caudalis perlonga. Corpus elongatum, altitudine quartam partem corporis ferè æquante. Rostrum compressum, breve, truncatum, obtusum ; oris rictus in inferiorem capitis partem situs, anteriorem partem oculi attingente. Oculus parvus, diametro quintam partem longitudinis capitis ferè æquante. Dentes octavi, emarginati. Dorsalis pinna capitis longitudinem æquante ; distantia dorsalis a capite hujus longitudinem hand æquat. Caudalis elongata, valdè emarginata. Pectorales longitudinem capitis æquant.*

Cette espèce se distingue des Pétrocephales de la région ouest par la longueur du pédicule caudal, aussi long que la dorsale. Le corps est allongé, sa hauteur étant con-

tenue un peu plus de quatre fois dans la longueur totale; la longueur de la tête est contenue cinq fois et deux tiers dans la même dimension. Le museau est comprimé, court, élevé, subtronqué, très obtus, la bouche étant placée à la partie inférieure et son extrémité s'étendant jusqu'au niveau du bord antérieur de l'œil. L'œil, moins long que le museau, est contenu plus de cinq fois dans la longueur de la tête; l'espace interorbitaire est très bombé, deux fois aussi large que le diamètre de l'œil. Les dents, au nombre de huit à chaque mâchoire, sont fixées et taillées en biseau; ces dents n'occupent que la partie médiane des mâchoires. La dorsale commence beaucoup plus près de l'origine de la caudale que de l'extrémité du museau; elle s'insère au niveau du dixième rayon de l'anale et sa longueur est la même que celle de la tête. La caudale est longue, profondément bifurquée. L'anale est longue et se termine un peu en arrière de la dorsale. Les pectorales sont falciformes, aussi longues que la tête, et ne s'étendent qu'au niveau de la moitié de la longueur des ventrales, qui sont séparées de l'anale par un intervalle égal à leur propre longueur. Tout le corps est d'une teinte brunâtre uniforme.

La longueur totale atteint 0<sup>m</sup>,165, la longueur de la tête 0<sup>m</sup>,030, la hauteur du corps 0<sup>m</sup>,037.

Cette espèce a été recueillie à Doumé, dans l'Ogôoué.

MORMYRUS (PETROCEPHALUS) SIMUS, Sauvg.

(Pl. II fig. 3.)

*Petrocephalus simus*, Sauvg., *Bull. Soc. philomathique*, 1878.

D. 24; A. 30; L. lat. 48.

*Corpus ovale, altitudine quartam partem ferè æquante, longitudine capitis quartam partem longitudinis capitis æquante. Rostrum compressum, subtruncatum, perobtusum, oculi diametro brevior; oris rictus in inferiorem capitis partem situs. Oculus parvus, diametro quartam partem longitudinis capitis æquante. Maxillares decem, mandibulares sex-decim dentes. Distantia dorsalis a capite hujus longitudinem æquat. Caudalis elongata, valdè emarginata. Pectorales longitudinem capitis æquant.*

Voisine par sa forme du *Petrocephalus Bane* Lacép., qui habite le Nil, cette espèce en diffère par le nombre des rayons de la dorsale; les proportions du corps la séparent du *Petrocephalus adpersus*, Gthr. de l'ouest de l'Afrique.

Au lieu d'être allongé comme chez l'espèce précédemment décrite, le corps du *Petrocephalus simus* est en ovale assez régulier, la plus grande hauteur qui est reportée entre les ventrales et l'anale, étant contenue un peu moins de quatre fois dans la longueur totale; la ligne du dos et la ligne du ventre sont assez fortement inclinées à partir de ces deux nageoires; le pédicule qui soutient la caudale est grêle, un peu moins long que la tête. La tête est à peine plus longue que haute; sa longueur est

contenue quatre fois dans la longueur totale du corps. Le museau est comprimé, plus court que le diamètre de l'œil, subtronqué, très obtus, la bouche étant placée en dessous et son extrémité dépassant un peu le niveau du bord antérieur de l'œil. Le diamètre de l'œil est contenu quatre fois dans la longueur de la tête; l'espace interorbitaire est très bombé, une fois et un tiers aussi large que l'œil. Les dents, un peu mobiles, échancrées au sommet, sont au nombre de dix à la mâchoire supérieure, de seize à la mandibule, dont elles garnissent complètement le bord. La dorsale commence à égale distance de l'extrémité postérieure de la tête et de l'origine de la caudale, au-dessus du dixième rayon de l'anale. La caudale est longue, profondément bifurquée. L'anale est longue et se termine un peu en arrière de la dorsale. Les pectorales sont falciformes, aussi longues que la tête et se terminent presque au niveau de l'extrémité des ventrales, qui sont courtes et séparées de l'anale par un espace égal à leur propre longueur. Le corps est brun clair en dessus, argenté en dessous.

La longueur du plus grand exemplaire rapporté de Doumé, est de 0<sup>m</sup>,115; la longueur de la tête est de 0<sup>m</sup>,025, la hauteur du corps de 0<sup>m</sup>,033.

MORMYRUS (PETROCEPHALUS) AFFINIS, Sauvg.

(Pl. II, fig. 2.)

*Petrocephalus affinis*, Sauvg., *Bull. Soc. philomathique*, 1878.

D. 48; A. 22; L. lat. 60.

*Basis caudalis brevis. Corpus elongatum, altitudine quartam partem corporis superante. Rostrum compressum, truncatum, obtusum, diametro oculi longior; oris rictus in inferiorem capitis partem situs, anteriorem oculi partem non attingente; maxillares sex, mandibulares decem dentes emarginate. Dorsalis pinna capitis longitudinem hand æquat; distantia dorsalis a capite distantiam a caudalis basim æquat. Caudalis valdè emarginata. Pectorales capitis longitudine breviores.*

Le corps est allongé, sa plus grande hauteur égale à la longueur de la tête, étant contenue quatre fois et demie dans la longueur totale. La tête est beaucoup plus longue que haute. Le museau est obtus, subtronqué, une fois et demie aussi long que le diamètre de l'œil, dont la longueur est contenue un peu plus de cinq fois dans la longueur de la tête. La bouche est subterminale et son extrémité est loin d'arriver au niveau du bord antérieur de l'œil. L'espace interorbitaire est très bombé, deux fois aussi large que le diamètre de l'œil. Les dents, au nombre de six à la mâchoire supérieure, de dix à la mandibule, sont fortes, fixées, profondément échancrées au sommet. La dorsale, qui commence au-dessus du cinquième rayon de l'anale, s'attache à égale distance de la terminaison de la tête et de l'origine du pédicule caudal; sa longueur est moins grande que celle de la tête. Le pédicule caudal est court et n'a que la moitié de la longueur de la tête; la nageoire est profondément bifurquée; la distance qui sépare la terminaison de l'anale de l'extrémité de la caudale est contenue près de quatre fois dans la longueur totale du corps. L'anale est longue

et se termine un peu en arrière de la dorsale. Les pectorales sont falciformes, plus courtes que la tête, et s'étendent jusqu'au niveau de la moitié de la longueur des ventrales, qui sont séparées de l'anale par un intervalle un peu moindre que leur propre longueur. Tout le corps est d'un brun uniforme.

La longueur totale est de 0<sup>m</sup>,100, la longueur de la tête, 0<sup>m</sup>,022, la hauteur du corps, 0<sup>m</sup>,021.

Le *Petrocephalus affinis* diffère du *P. adpersus* de la même région par la formule de l'anale et du *P. Bovei* du Nil par la formule de l'anale et les écailles de la ligne latérale plus petites.

L'espèce a été recueillie à Doumé.

MORMYRUS (PETROCEPHALUS) WALKERI, Gthr.

*Mormyrus Walkeri*, Günther, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1867. (Pl. III, fig. C.)

D. 21; A. 22 à 23; L. lat. 55.

Voisine du *P. affinis*, cette espèce en diffère par le nombre de dents, la grandeur de l'œil, la forme et la longueur du pédicule caudal. M. Günther en donne la diagnose suivante :

Espèce alliée au *M. niger*.

Museau obtus, convexe, ne se prolongeant pas au-dessus de la bouche, qui est terminale. Œil petit, son diamètre étant moindre que la longueur du museau. Dents échancrées 12/12. Pectorales aussi longues que la tête, museau non compris, près de deux fois aussi longues que le museau, et s'étendant en arrière de l'attache des ventrales. Hauteur du corps faisant les deux septièmes de la longueur du corps, caudale non comprise; longueur de la tête contenue quatre fois dans la même dimension. Brun uniforme. Longueur, quatre pouces.

MORMYRUS (MARCUSENIUS) GRANDISQUAMIS, Ptrs.

*Mormyrus grandisquamis*, Peters *Monat. Ak. Berlin*, 1876, p. 250, fig. 3.

La forme de la tête différencie cette espèce du *P. simus*; elle est ainsi décrite par M. Peters :

« *M. macrolepidoto affinis*, *squamis majoribus*; *pinna dorsali anali vix brevior*.

« Tout à fait semblable, par sa forme, aux *M. cyprinoides*, *senegalensis* et *macrolepidodus*, en diffère par les écailles plus grandes, au nombre seulement de 43 dans la longueur et de trois séries sur la queue.

« Un seul exemplaire de 19 centimètres de long venant de l'Ogôoué. »

## MORMYRUS (MARCUSENIUS) MOORII, Gthr.

*Mormyrus Moorii*, Günther, *Ann. Mag. Nat. hist.*, 1867.

D. 24; A. 29; L. lat. 45; L. trans.  $\frac{\text{ca } 7}{\text{ca } 7}$ .

« Museau obtus, les mâchoires étant égales en longueur, et la bouche terminale. Yeux petits, leur diamètre étant la moitié de la longueur du museau et la huitième partie de la longueur de la tête. Dents petites, échancrées, 4/6. Pectorales un peu plus courtes que la longueur de la tête, s'étendant un peu en arrière de l'attache des ventrales. Hauteur du corps contenue trois fois et quatre cinquièmes dans la longueur, sans la caudale; longueur de la tête comprise près de cinq fois dans la même dimension. Brun; tête noire; une tache noire sur le pédicule caudal. Longueur, neuf pouces (Günther). »

## MORMYRUS (MARCUSENIUS) MICROCEPHALUS, Gthr.

*Mormyrus microcephalus*, Günther, *Ann. Mag. Nat. hist.*, 1867

D. 15, 16; A. 28, 31; L. lat. 62.

« Museau obtus, très court, deux fois aussi long que l'œil, dont le diamètre forme le septième ou le huitième de la longueur de la tête. Bouche subantérieure. Dents brunes, échancrées, petites, 6/6. Hauteur du corps faisant les deux septièmes de la longueur, sans la caudale; longueur de la tête six fois dans la même longueur. Pectorales presque aussi longues que la tête, s'étendant derrière la base des ventrales. Caudale petite. Brun; tête et nageoires de couleur noire.

« Longueur, sept pouces.

« Espèce voisine du *Marcusenius brachyistius* (Günther). »

## MORMYRUS (PARAMORMYRUS) ZANCLIROSTRIS, Gthr.

*Mormyrus zancirostris*, Günther, *Ann. Mag. Nat. hist.*, 1867. (Pl. II, fig. B.)

D. 19; A. 39; L. lat. 70.

« Museau très allongé, tubiforme, étroit. Mâchoire inférieure sans appendice. Yeux très petits, un peu plus près de l'extrémité du museau que du bord de l'opercule. Dents petites, comprimées, en forme d'incisives, 14/16. Pectorales bien plus longues que les ventrales, mais se terminant loin de la base de ces dernières nageoires. Caudale très courte. Origine de la dorsale opposée au treizième rayon de l'anale. Hauteur du corps faisant la septième partie de la longueur du corps, caudale

non comprise; longueur de la tête un peu plus de quatre fois dans la même dimension. Brun; une bande peu marquée le long de la ligne latérale; queue de couleur foncée. Longueur, dix pouces (Günther). »

MORMYROPS SPHEKODES, Sauvg.

(Pl. II, fig. 4.)

*Mormyrops spekodés*, Sauvg., *Bull. Soc. philomathique*, 1878.

D. 20; A. 25; L. lat. 85.

*Basis caudalis perlonga. Corpus perelongatum, altitudine sextam partem æquante. Rostrum compressum, breve, subtruncatum, obtusum; oris rictus in inferiorem capitis partem situs, anteriorem oculi partem ferè attingente. Oculi parvi, diametro sextam partem longitudinis capitis superante. Dentes sex, validi et emarginati. Dorsalis pinna capitis longitudinem ferè æquat; distantia dorsali a capite distantiam a caudalis basim superat. Caudalis longa, valdè emarginata. Pectorales capitis longitudinem æquant.*

Ce qui distingue cette espèce, c'est l'allongement du corps tout d'une venue, et la longueur du pédicule caudal; le profil de la tête est à peine incliné; la ligne dorso-caudale et ano-caudale sont beaucoup moins inclinées que chez les autres espèces. La hauteur du corps, égale à la longueur de la tête, est contenue six fois dans la longueur totale. La tête est bien plus longue que haute; le museau est court, élevé, subtronqué, obtus, la bouche étant presque placée à son extrémité inférieure, son extrémité ne s'étendant que jusqu'au niveau de la narine. L'œil, un peu moins long que le museau, est contenu près de six fois et demie dans la longueur de la tête; l'espace interorbitaire, très bombé, est deux fois aussi large que le diamètre de l'œil. Les dents sont peu nombreuses, au nombre de cinq à six à chaque mâchoire; elles sont échancrées au sommet et n'occupent que la partie médiane de chaque mâchoire. La dorsale commence bien plus près de l'origine de la caudale que de l'extrémité postérieure de la tête, au-dessus du septième rayon de l'anale. La longueur de la nageoire est un peu plus grande que celle de la tête. Le pédicule caudal est grêle, aussi long que la tête; la caudale est longue, profondément échancrée. L'anale est longue et se termine un peu en arrière de la dorsale. Les pectorales sont falciformes, aussi longues que la tête, et se terminent au niveau de l'origine des ventrales, qui sont séparées de l'anale par un intervalle égal à leur propre longueur. Tout le corps est d'un brun foncé uniforme.

La longueur du plus grand exemplaire recueilli à Doumé par M. Marche est de 0<sup>m</sup>,140, la tête ayant 0<sup>m</sup>,020, la hauteur du corps étant de 0<sup>m</sup>,022.

## EXPLICATION DES PLANCHES

---

Toutes les espèces sont figurées de grandeur naturelle, à l'exception du *Barynotus Compinei*, qui est réduit au quart, et du *Micracanthus Marchei* grossi une fois et demie.

### PLANCHE I.

- Fig. 1. *Mastacembelus Marchei*, Sauvg.
- Fig. 2. *Clarias gabonensis*. Gthr., Sauvg.
- Fig. 3. *Malapterurus electricus*, Lin. var. *ogooensis*.
- Fig. 4. *Barynotus Compinei*, Sauvg.

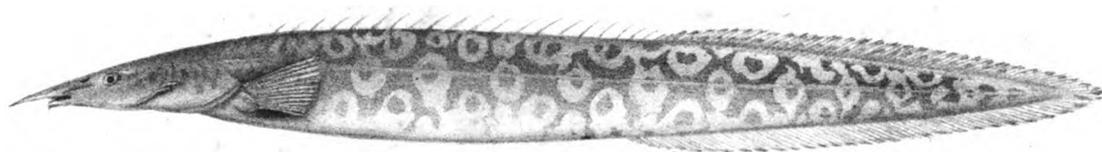
### PLANCHE II.

- Fig. 1. *Hemichromis bimaculatus*, Gill.
- Fig. 2. *Petrocephalus affinis*, Sauvg.
- Fig. 3. *Petrocephalus simus*, Sauvg.
- Fig. 4. *Mormyrops sphekodes*, Sauvg.
- Fig. 5. *Petrocephalus Marchei*, Sauvg.

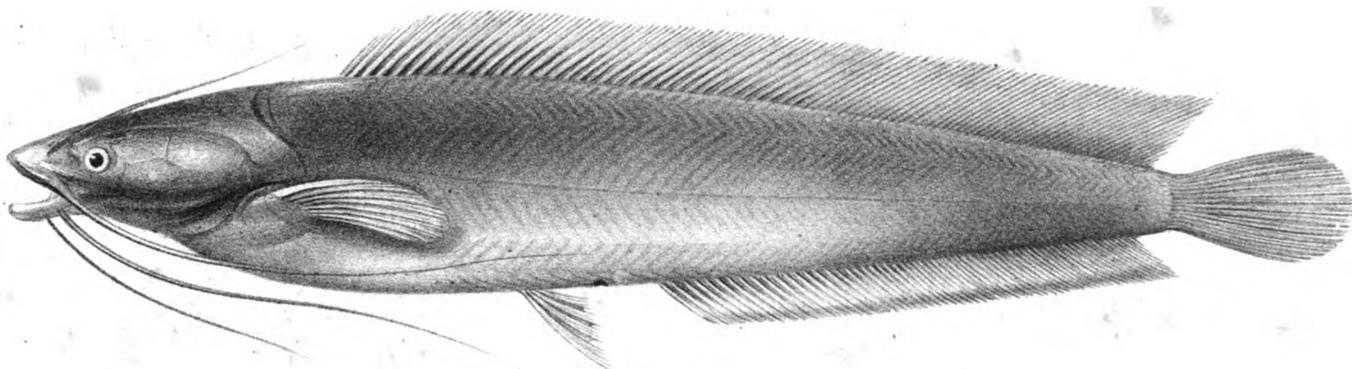
### PLANCHE III.

- Fig. 1, 1 a, 1 b. *Doumea typica*, Sauvg.
  - Fig. 2. *Barbodes camptacanthus*, Blkr.
  - Fig. 3, 3 a, 3 b, *Atopochilus Savorgnani*, Sauvg.
  - Fig. 4. *Micracanthus Marchei*, Sauvg.
-

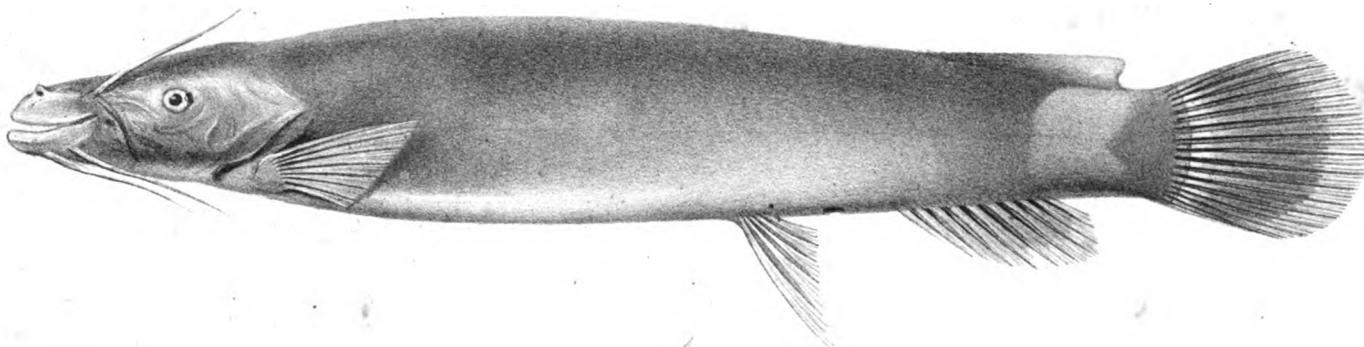
1



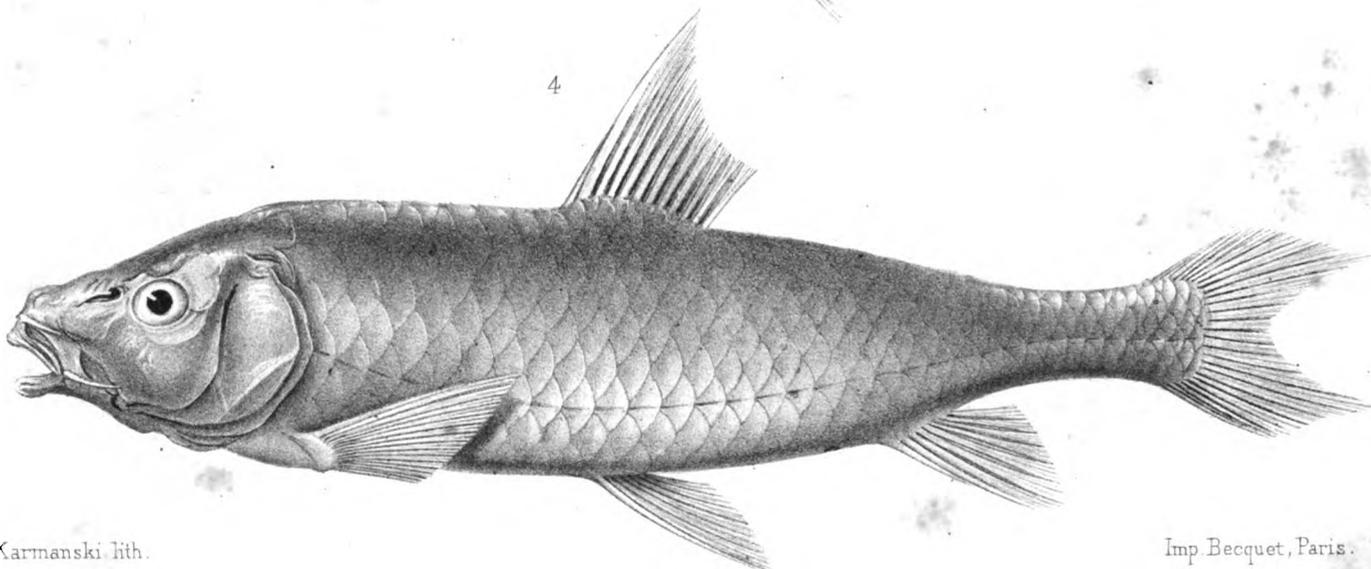
2



3



4

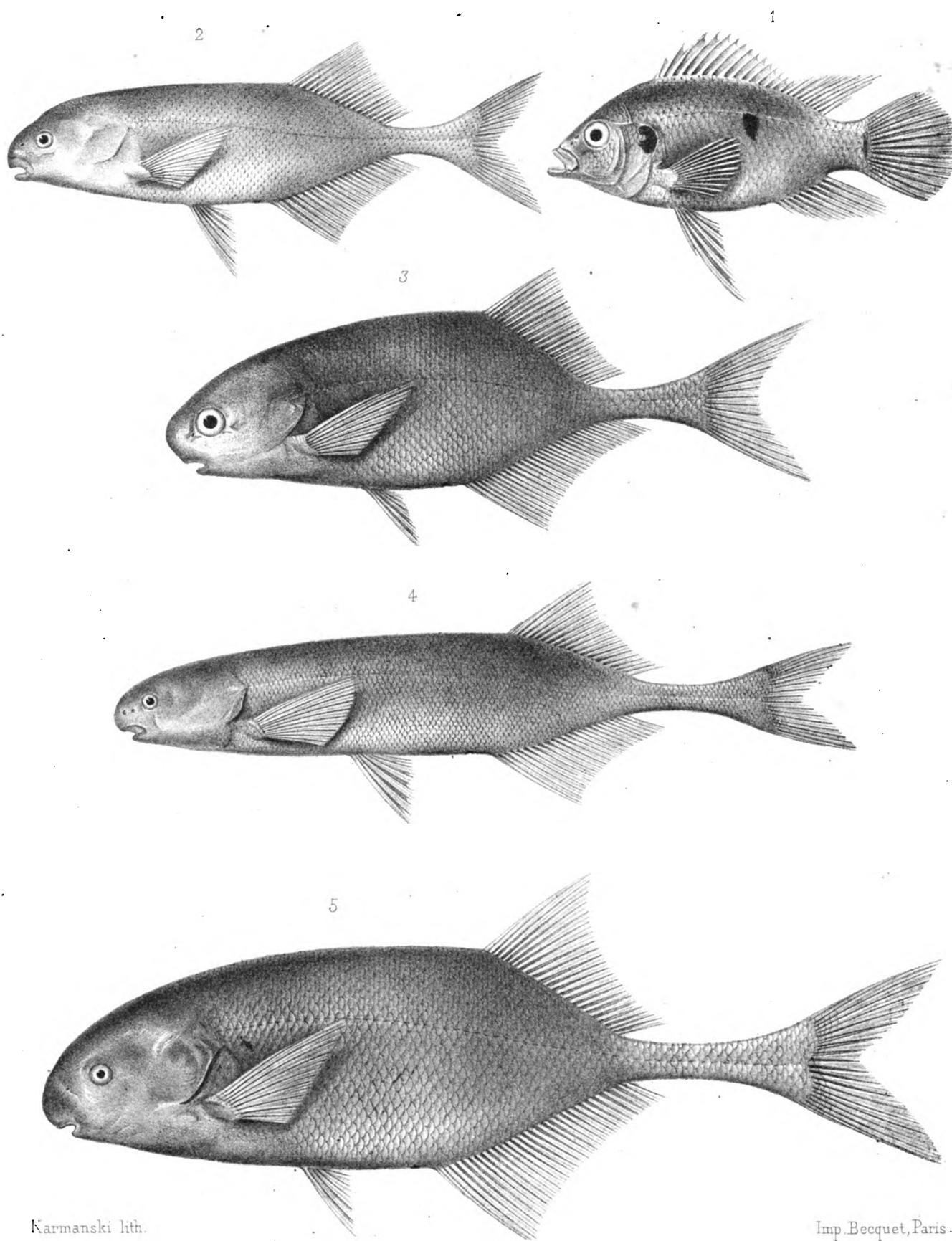


Karmanski lith.

Imp. Becquet, Paris.

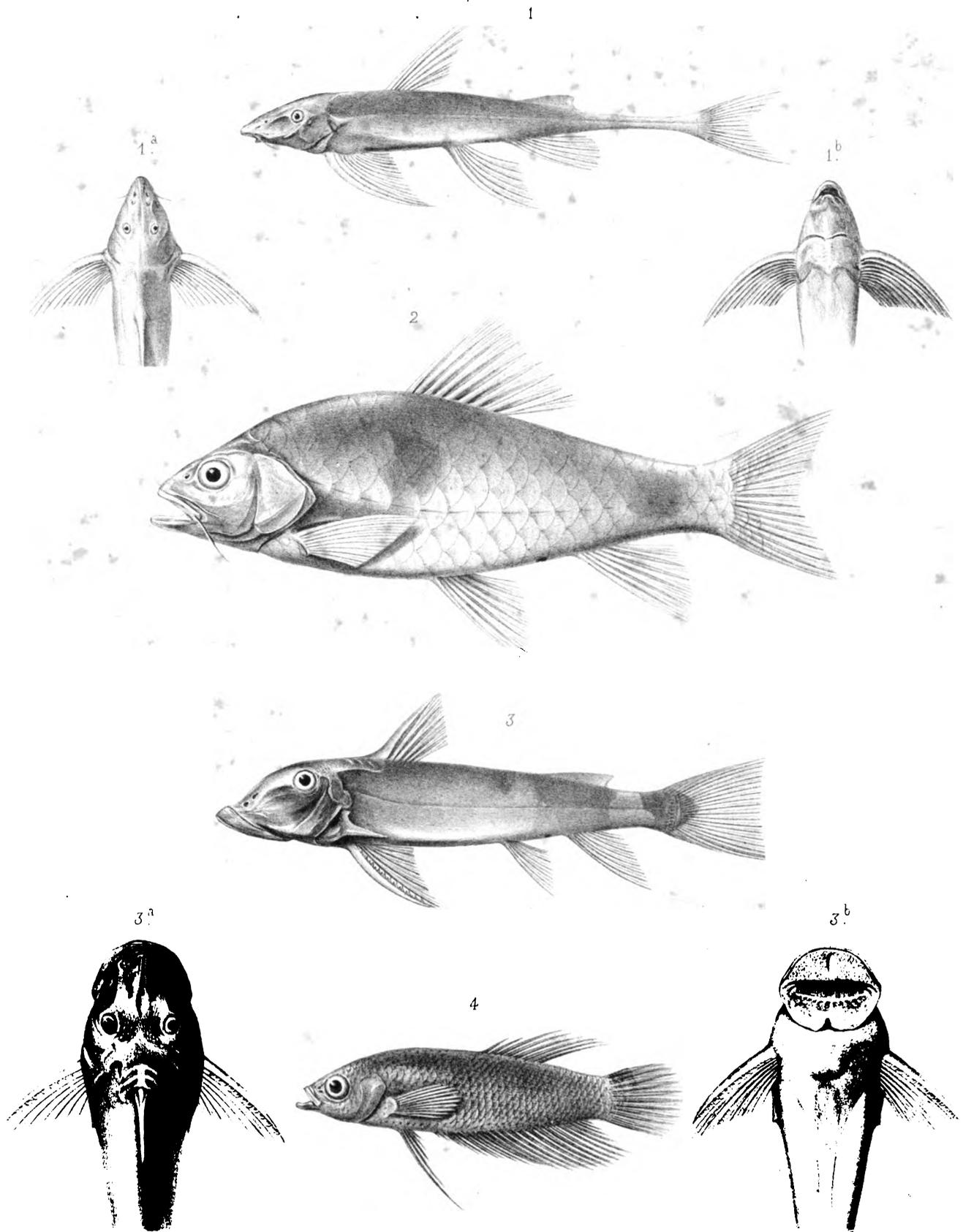
POISSONS DE L'OGOOUÉ.

1. *Mastacembelus Marcheii*, Svg. — 2. *Clarias gabonensis*, Gthr.  
3. *Melapterurus electricus*, var. *ogoensis*, Svg. — 4. *Barynotus Compinieii*, Svg.



POISSONS DE L'OGCQUÉ.

1. *Hemichromis bimaculatus*, Gil. — 2. *Petrocephalus affinis*, Svg. — 3. *Petrocephalus simus*, Svg.  
4. *Mormyrops sphekodes*, Svg. — 5. *Petrocephalus Marchei*, Svg.



Karmanski lith.

Imp. Becquet à Paris.

POISSONS DE L'OGÔOUÉ.

1. *Doumea typica*, Svg. — 2. *Barbodes camptacanthus*, Bkr. — 3. *Atopochilus Savognani*, Svg.  
4. *Micracanthus Marcheï*, Svg.